RARE Book
QK495
.F50
C6

Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux

DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Cattleya

MISSOURI BOTANICAL
GARDEN LIBRARY

Genre Cattleya.

(Tribu des Épidendrées. — Sous-tribu des Laeliées.)

Etymologie et historique. — Genre décrit par LINDLEY, dans son *Collectanea Botanica* (tab. 33, — 1824), et dédié à WILLIAM CATTLEY, célèbre orchidophile anglais. REICHENBACH l'avait réuni aux Epidendrum, mais cette manière de voir n'a pas été admise.

Caractères. — Sépales libres, presque égaux, étalés ou rarement connivents. Pétales presque toujours plus larges que les sépales. Labelle libre, dressé, à lobes latéraux larges et généralement enroulés pour former un tube dans lequel se trouve enfermée la colonne; lobe médian étalé, polymorphe. Colonne assez allongée, demi-cylindrique, dépourvue d'ailes, souvent incurvée. Quatre pollinies cireuses, larges, très comprimées, disposées en une seule rangée et parallèles entre elles, munies d'un appendice granuleux et visqueux. — Herbes épiphytes, à tiges pseudobulbeuses ou charnues, portant de nombreuses gaînes et terminées par une ou deux feuilles; celles-ci sont coriaces ou charnues, généralement épaisses et ovales-abolongues. Pédoncules terminaux, à base souvent renfermée dans une gaîne lâche en forme de spathe ; grappe simple, lâche, souvent pauciflore. Fleurs très grandes, brièvement pédicellées.

A *B*

La figure analytique représente, à droite, l'anthère du *C. labiata* vue par dessous

avec les 4 caudicules, et à gauche, une pollinie avec sa caudicule, vue de côté.

Distribution géographique. — Beaucoup d'auteurs admettent pour ce genre plus de 40 espèces, qui sont dispersées dans l'Amérique tropicale, depuis le sud du Brésil jusqu'au Mexique.

DICTIONNAIRE
Iconographique des Orchidées

TABLE DES PLANCHES

composant les trois premières séries

CATTLEYA

Espèces.

1. 1. C. Warscewiczii, Rchb. f.
» 2A. C. Dowiana aurea, W. et M.
» 2B. » marmorata, Hort.
» 2C. » alba, Cogn.
» 3. C. labiata, Ldl. (2 formes).
» 3A. » Peetersii, Rolfe.
» 3B. » de M. Treyeran.
» 3C. » alba Beranek, Hort.
» 3D. » Peetersii marmorata.
» 4. C. elongata, Parb. Rodr.
» 5. C. Trianae, L. et R. f.
» 5A. » alba, Hort.
» 5B. » Reginae, Will.
» 5C. » Mariae, Hort.
» 5D. » M. du Tremblay, Bert.
» 5E. » Backhousiana, Hort.
» 6. C. citrina, Ldl.
» 7. C. Percivaliana, O'Brien.
» 8. C. intermedia, Grah.
» 8A. » Parthenia, Rchb. f.
» 8B. » punctatissima, Sand.
» 9. C. Mossiae, Hook.
» 9A. » de M. de Langhe.
» 9B. » Reineckiana, O'Br.
» 9C. » Germinyana, Hort.

Hybrides.

Hybr. Pl. 1. C. Brymeriana, Rchb. f.
» » 2. C. Hardyana, Will.
» » 3. C. Victoria-Regina, O'Br.
» » 4. C. Parthenia, Bleu.
» » 5. C. Fowleri, H. Sand.
» » 6. C. Patrocinii, St-Leg.
» » 7. C. Mantinii, G. Mant.
» » 8. C. O'Brieniana, Rolfe.
» » 9. C. Cecilia elata, Cogn.
» » 10. C. Maroni, Hort. Maron.

Espèces.

Pl. 9D. C. Mossiae, de M. Lesueur.
» 9E. » var. cœrulea, Cogn.
» 10. C. bicolor, Ldl.
» 11. C. Forbesii, Ldl.
» 12. C. Warneri, Moore.
» 13. C. maxima. Ldl.
» 14. C. granulosa, Ldl.
» 14A. » Schofieldiana, H.
» 15. C. Leopoldi, Versch.
» 16. C. Schilleriana, Rchb. f.
» 17. C. Harrisoniana, Batem.
» 18. C. Loddigesii, Ldl.
» 19. C. Mendelii, Backh.
» 20. C. Gaskelliana, Rchb. f.
» 20A. » var. alba, Will.
» 21. C. Luddemanniana, Rchb. f.

Hybrides.

Cattleya Warscewiczii

Reichb. f.

Novembre 1896.

A. GOOSSENS, Pinx.t

CATTLEYA WARSCEWICZII, Rchb. f.

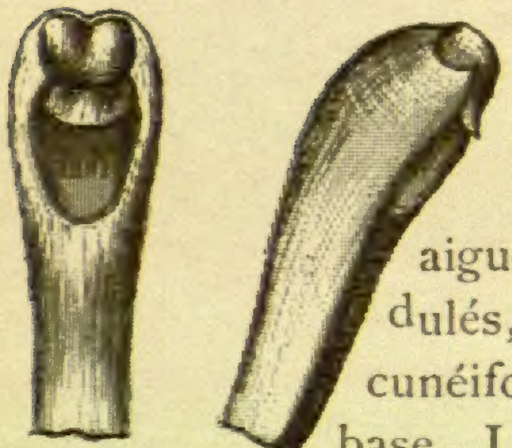
Chromolith. J.L.GOFFART, Bruxelles.

Cattleya Warscewiczii, Reichb. f.

CATTLEYA DE WARSCEWICZ.

Cattleya Warscewiczii Reichb. f. in *Bonplandia*, II, p. 112 (1er mai 1854) et *Xenia Orchid.*, I, p. 78, tab. 31 (10 septembre 1855) (excl. syn. *C. Trianaei*).

Synonymes. — *C. Gigas* Lind. et André in *Ill. Hort.*, XX, p. 70 (1873), XXI, p. 122, tab. 178 (1874). — *C. imperialis* Hort. — *C. Sanderiana* Hort. — *C. labiata* var. *Warscewiczii* Reichb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., XIX, p. 243 (1883).



Pseudobulbes robustes, allongés, comprimés et sillonnés, surmontés d'une seule feuille. Feuille oblongue-ligulée, obtuse, charnue, luisante, longue de 20 à 25 centimètres sur 6 de largeur. Spathe longue de 10 centimètres, spatulée. Pédoncule court, dressé, portant deux ou plusieurs fleurs très grandes ; bractées demi-embrassantes, triangulaires, aiguës, pâles. Sépales étroitement lancéolés, presque aigus, un peu ondulés, recourbés au sommet, d'un lilas pâle. Pétales étroitement obovales-cunéiformes, obtus, ondulés, d'un beau lilas clair, un peu blanchâtres vers la base. Labelle très grand, obovale-subquadrangulaire, roulé en cornet à la base, très étalé supérieurement, à bords ondulés et frangés, distinctement échancré au sommet, d'un pourpre éclatant plus ou moins violacé, avec des stries plus

foncées ; disque orné, dans la partie médiane, de nombreuses lignes jaunes longitudinales, et latéralement de deux grandes macules jaunes ou d'un blanc jaunâtre, arrondies ou un peu en forme de croissant.

Cette espèce fait partie du groupe des *Labiatæ*, caractérisé par les pseudobulbes claviformes, toujours terminés par une seule feuille, et le labelle non distinctement trilobé. Elle fut découverte vers 1848 ou 1849 par WARSCEWICZ, dans la province de Médellin (Nouvelle-Grenade). La plante vivante a été introduite des mêmes régions par M. LINDEN, en 1872.

Notre planche représente la fleur d'un exemplaire qui a fleuri dans la collection de M. VUYLSTEKE, à Loochristy, près de Gand. La figure analytique représente la colonne de cette espèce.

Cattleya, pl. 1 a.

Cattleya Warscewiczii

var. **M^me^ Mélanie Beyrodt**

Hort.

Janvier 1907.

CATTLEYA WARSCEWICSII
var Mme MELANIE BEYRODT, Hort.

A. Grossens, pinxt. *Imp. H. Cattier Bruxelles*

Cattleya Warscewiczii

var. Mme Mélanie Beyrodt, Hort.

CATTLEYA de WASCEWICZ var. de Mme MÉLANIE BEYRODT

Cattleya Warscewiczii var. *Mme Mélanie Beyrodt*, Hort.

Nous avons publié en 1896 une figure du type de cette espèce.

Comme on pourra s'en convaincre en comparant notre planche du *Cattleya Sanderiana* Cattleya pl. 1, qui est synonyme de *C. Warscewiczii*, la variété que nous présentons aujourd'hui est beaucoup en progrès.

Cette très jolie variété dédiée à la compagne du grand orchidophile de Marienfelde (Berlin), a obtenu au Meeting horticole de Bruxelles du 19 août 1906, un diplôme d'honneur, distinction justement méritée tant pour la culture que pour la beauté de fleur. La plante appartenait à M. F. Lambeau, de Bruxelles, dont les cultures de *Cattleya* s'enrichissent journellement de types intéressants, et que nous remercions pour l'aide qu'il nous accorde en nous permettant de reproduire les plus beaux spécimens de sa collection.

Cattleya Dowiana

var. aurea, Williams et Moore.

Décembre 1896.

Mo. Bot. Garder
1897.

A. GOOSSENS Pinx.t Chromolith J. L. GOFFART Bruxelles

CATTLEYA DOWIANA VAR AUREA Will. et Moore.

Cattleya Dowiana,

var. aurea, Williams et Moore.

CATTLEYA DE DOW, var. DORÉE.

Cattleya Dowiana var. *aurea* Williams et Moore in *Orch. Album*, II, tab 84 (1883).

Synonymes. — *Cattleya aurea* Linden in *Illustr. Hort.* 1881, tab. 80. — *C. labiata* var. *Dowiana* sub.—var. *aurea* Veitch, *Man. Orchid. Pl.*, part II, p. 16 (1887). — *C. Dowiana chrysotoxa* Hort.: *Reichenbachia* ser. 1, II, tab. 80 (1890). — *C. chrysotoxa* Hort.; Godefr.-Leb. *L'Orchidolph.*, 1891, p. 320. — *C. chrysotoxa* Hort; Godefr.-Leb. *L'Orchidolph.*, 1892, p. 31.

La question de l'espèce est extrêmement controversée en ce qui concerne le genre Cattleya. Ainsi, comme le montre la synonymie qui précède, la plante figurée ici est considérée par certains auteurs comme une espèce; d'autres en font une variété du *C. Dowiana*; et enfin il en est qui rattachent ce dernier lui-même, comme variété, au *C. Labiata*. Sous le rapport purement botanique, cette dernière opinion est peut-être la plus rationnelle; mais au point de vue horticole, et pour ne pas trop embrouiller la nomenclature des innombrables formes que présente ce groupe, il nous paraît préférable de nous ranger à l'avis de ceux qui prennent le *C. Dowiana* comme type spécifique et y rapportent le *C. aurea* comme variété.

Rappelons que le *C. Dowiana* fut découvert au Costa-Rica vers 1850, et qu'il est remarquable par son labelle d'un pourpre cramoisi sombre, strié dans son milieu de trois longues lignes d'un jaune d'or, d'où partent en rayonnant d'autres stries de même couleur, fines, simples et régulières ; en outre, la partie supérieure des sépales et des pétales est souvent légèrement marbrée ou striée de rose. Dans la variété *aurea*, les stries jaunes sont beaucoup plus nombreuses, plus irrégulières et plus larges, de sorte que c'est presque la couleur jaune d'or qui forme le fond dominant ; les sépales et les pétales sont entièrement d'un beau jaune uniforme.

Le *C. Dowiana* var. *aurea* fut découvert en 1868, non loin de Frontino, dans la province d'Antioquia, sur la Cordillère occidentale de la Nouvelle-Grenade, par GUSTAVE WALLIS, qui était à cette époque le collecteur de M. J. LINDEN. Il est remarquable que son habitation se trouve ainsi éloignée de celle du type de plus de 600 milles.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. le comte de BOUSIES, à Harvengt (Hainaut).

Cattleya Dowiana

var. aurea marmorata, Hort.

Décembre 1896.

A. GOOSSENS. Pinx.t

Chromolith. H. GOFFART Bruxelles

CATTLEYA DOWIANA VAR. AUREA MARMORATA, Hort.

Cattleya Dowiana

var. aurea marmorata, Hort.

CATTLEYA DE DOW, var. DORÉE & MARBRÉE

Cattleya Dowiana var. *aurea marmorata* HORT.; *Gard. Chron.*, ser. 3, XX, p. 425 (1896).

Cette belle variété avait d'abord fait son apparition dans les collections de Lord ROTHSCHILD et de M. G.-O. SLOPER. Elle vient de se montrer récemment chez M. FOURNIER, à Saint-Barnabé, près de Marseille. Ses sépales et ses pétales, d'un fond jaune, sont très fortement teintés et marbrés de rose vif, surtout vers le sommet. Le labelle est d'un pourpre cramoisi très vif, à veines jaunes très nettes, régulières et anastomosées, peu marquées vers le sommet; le disque est orné, vers son centre, de deux macules d'un pourpre cramoisi foncé.

D'après le *Gardeners'Chronicle* du 10 octobre dernier, cité plus haut, cette plante serait probablement un hybride naturel, résultant du croisement du *C. Dowiana* var. *aurea* (voir pl. 2A) et du *C. Warscewiczii* (voir pl. 1), croisement qui a déjà donné comme produit le *C. Hardyana* (voir *hybr.* pl. 2); mais dans l'hybride qui

nous occupe, l'influence du *C. Dowiana* var. *aurea* serait plus marquée que dans le *C. Hardyana*.

La plante qui a servi de modèle pour notre planche est celle qui fait partie de la collection de M. FOURNIER, citée plus haut.

Cattleya Dowiana

var. aurea alba

Cogn.

Décembre 1897.

A. ROSSEN. Pinx.

CATTLEYA DOWIANA, VAR. AUREA ALBA.

Chromolith. J.L. GOFFART Bruxelles

Cattleya Dowiana var. aurea alba, Cogn.

CATTLEYA DE DOW, var. DORÉE à FLEURS BLANCHES.

Sépales et pétales d'un blanc pur. Labelle rappelant beaucoup celui du type de la variété *aurea* (voir pl. 2ᴬ), sauf que les lignes jaunes qui le recouvrent sont plus fines et plus membraneuses, se voient encore vaguement vers le sommet du labelle et se fondent de chaque côté en une grande macule oblongue, d'un jaune orangé et disposée obliquement.

Nous ne connaissons qu'une forme du *C. Dowiana aurea* à sépales et à pétales blancs, c'est la var. *Statteriana*. Mais dans celle-ci, si nous en jugeons par la planche de l'*Orchid Album* (vol. X, pl. 468), les sépales ne sont pas d'un blanc pur, mais d'un blanc crème, même assez distinctement teinté de jaunâtre, et le labelle est tout différent ; si nous nous en rapportons à la planche de la *Lindenia* (vol. VIII, pl. 356), elle a même les sépales et les pétales d'un jaune vif.

La belle forme que nous figurons ici s'est rencontrée dans une introduction faite par M. MADOUX ; et c'est dans ses collections, à Auderghem, que notre planche a été peinte.

Cattleya labiata

Lindl.

Janvier 1897.

A. GOOSSENS Pinx.t *Chromolith. J. L. GOFFART Bruxelles*

CATTLEYA LABIATA, Lindl. (A. F. ALBO-OCULATA. - B. F. PURPUREO-STRIATA)

Cattleya labiata, Lindl.

CATTLEYA A GRAND LABELLE.

Cattleya labiata, Lindl. *Collect. Bot.*, tab. 33 (1821-24).

Synonymes. — *Cattleya Lemoniana* Lindl. in *Bot. Regist.*, 1846, tab. 35. — *Epidendrum labiatum* Rchb. f. in Walp. *Ann. Bot.*, vi, p. 313 (1861) et *Xenia Orchid.*, ii, p. 29 (juill. 1862). — *Cattleya labiata vera* Veitch, *Man. Orchid.*, part. ii, p. 14 (1887). — *C. labiata* var. *autumnalis* L. Lind. in *Lindenia*, iii, p. 25, tab. 112 (1887). — *C. labiata* var. *Warocqueana* Rolfe in *Gard. Chron.*, ser. 3, vii, p. 785 (1890) et in *Journ. des Orch.*, i, p. 139. — *C. Warocqueana* L. Lind in *Journ. des Orch.*, i, p. 219 (1890).

Pseudobulbes allongés, claviformes, comprimés, sillonnés, enveloppés de gaines blanches à la base, et terminés par une seule feuille très grande, oblongue, obtuse, très coriace, d'un beau vert. Pédoncule commun assez court, sortant d'une grande spathe foliacée et double, portant 3 à 5 fleurs larges d'environ 15 centimètres. Sépales lancéolés-ligulés, souvent d'un rose lilacé. Pétales ondulés, environ trois fois plus larges que les sépales et de même couleur qu'eux. Labelle très grand, ovale-oblong, non lobé, enroulé en cornet inférieurement puis étalé, à bords ondulés-crispés, profondément émarginé au sommet, ayant ordinairement toute sa partie antérieure d'un violet pourpré veiné de plus foncé;

cette teinte se prolonge en stries jusqu'au fond de la gorge, qui est jaune, avec une macule orangée de chaque côté de l'entrée.

Les variations de teintes de cette espèce sont innombrables. Beaucoup d'entre elles ont été décrites comme variétés; mais la plupart sont plutôt des formes individuelles, qui ne méritent des noms spéciaux qu'au point de vue commercial. C'est à ce titre que nous nommons les deux variations figurées ici et qui font partie de la collection de M. DE LAIRESSE, de Liège :

A. **Forma albo-oculata**. — Sépales et pétales d'un rose lilas assez vif. Labelle d'un pourpre cramoisi très vif, avec une étroite bordure plus pâle; disque orné de deux grandes macules blanches, séparées par une zone médiane striée de pourpre vif.

B. **Forma purpureo-striata**. — Sépales et pétales comme dans la forme précédente. Labelle rose à l'extérieur et dans la partie supérieure, à partie inférieure interne d'un blanc jaunâtre un peu striée de pourpre, orné au-dessus du milieu de lignes longitudinales et obliques d'un pourpre vif.

Le *C. labiata* fut découvert dans les montagnes des Orgues, au Brésil, par le voyageur anglais WILLIAM SWAINSON, qui en envoya des pieds vivants à W. CATTLEY, de Barnet, chez qui ils fleurirent pour la première fois en

novembre 1818. L'espèce était toujours restée extrêmement rare dans les collections, lorsque dans ces dernières années, elle fut réintroduite en grande quantité de la province de Pernambuco.

Cattleya labiata

var. Peetersii.

Rolfe.

Janvier 1897.

A. GOOSSENS Pinx.t *Chromolith. J. L. GOFFART, Bruxelles*

CATTLEYA LABIATA VAR. PEETERSII, Rolfe.

Cattleya labiata, var. Peetersii, Rolfe.

CATTLEYA à GRAND LABELLE, var. de M. PEETERS.

Cattleya labiata var. *Peetersii* Rolfe in *Orch. Rev.*, II, p. 78 (1894).

Sépales et pétales entièrement d'un rose pourpre très vif, sauf les pétales, qui ont une très légère bordure blanchâtre. Labelle du même pourpre très vif, également un peu bordé de blanc, avec des veines d'un pourpre plus foncé et d'assez nombreuses lignes jaunes dans le fond de la gorge.

Cette remarquable forme du *C. labiata* s'est montrée en 1894 dans l'établissement de M. A.-A. Peeters, de Saint-Gilles-Bruxelles. C'est dans la collection de M. Jules Hye de Gand, que notre planche a été peinte.

Cattleya labiata

var. de M. Treyeran

Février 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

CATTLEYA LABIATA VAR. «DE M. TREYERAN»

Cattleya labiata var. de M. Treyeran, Hort.

Sépales d'un blanc faiblement rosé. Pétales d'un rose lilaciné extrêmement pâle. Labelle à partie enroulée de la même couleur que les pétales ; lobe terminal blanc, avec une large zone centrale faiblement teintée de rose et chargée de lignes fines et un peu irrégulières d'un rouge violacé vif ; gorge blanche, avec de nombreuses lignes longitudinales assez grosses d'un jaune orangé.

Nous avons déjà dit précédemment combien sont nombreuses les formes du *C. labiata*. Nous avons reçu celle que nous figurons ici de M. Treyeran, orchidophile à Bordeaux.

Cattleya labiata

var. alba Beranek

Hort.

Mai 1898.

A. GOOSSENS pinxit. *Impr. ORELLI FÜSSLI, Zurich.*

CATTLEYA LABIATA VAR. ALBA BERANEK, Hort.

Cattleya labiata var. alba Beranek, Hort.

CATTLEYA à GRAND LABELLE var. BLANCHE de M. BERANEK

Synonyme. — *Cattleya labiata autumnalis alba* var. *Beranek* HORT.; *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.*, 1898, p. 50.

Sépales et pétales d'un blanc pur. Labelle blanc, à lobe antérieur faiblement lavé de rose, à gorge légèrement teintée de jaune, avec d'assez nombreuses lignes d'un jaune orangé.

Cette belle forme nous a été communiquée par M. BÉRANEK, horticulteur à Paris, qui l'avait exposée à la Société Nationale d'Horticulture de France le 27 janvier 1898 et avait obtenu un certificat de mérite de première classe. Elle rappelle beaucoup la variété *alba*, qui a été décrite et figurée dans la *Lindenia* en 1893 (VIII, p. 72, pl. 370, fig. 1) ; mais celle-ci a le labelle entièrement blanc, sauf une légère teinte jaunâtre à la gorge.

Nous avons dû modifier légèrement le nom donné primitivement à cette variété, pour le rendre conforme aux règles de la nomenclature binaire.

Cattleya labiata

var. Peetersii marmorata

Hort.

Septembre 1898.

A.GOOSSENS Pinx.t

Chromolith J.GOFFIN. Bruxelles.

CATTLEYA LABIATA VAR. PEETERSII MARMORATA

Cattleya labiata

var. Peetersii marmorata, Hort.

CATTLEYA à GRAND LABELLE, var. de M. PEETERS MARBRÉE

Cette forme a les segments floraux d'un rose pourpre foncé caractéristique de la variété *Peetersiana* (voir pl. 3A, et même cette teinte y est encore plus vive; mais elle est nuancée de larges marbrures de couleur beaucoup plus pâle, qui lui donnent un aspect fort remarquable.

Elle s'est montrée tout récemment à St-Gilles-Bruxelles, dans l'établissement de M. A.-A. PEETERS, où elle a été peinte pour notre publication.

Cattleya elongata

Barb. Rodr.

Mars 1897.

A. GOOSSENS, Pinx.t *Chromolith. J.L. GOFFART, Bruxelles.*

CATTLEYA ELONGATA . BARB . Rodr.

Cattleya elongata, Barb. Rodr.

CATTLEYA ALLONGÉ

Cattleya elongata Barb. Rodr. *Gen. et Spec. Orch. Nov.*, I, p. 72 (1877).

Synonyme. — *Cattleya Alexandrae* L. Lind. et Rolfe in *Gard. Chron.*, ser. 3, XI, p 522 (1892).

Pseudobulbes allongés, cylindriques, longs de 3 à 5 décimètres, épais de 1 1/2 à 2 centimètres, couverts de gaînes blanchâtres, les plus vieux sillonnés longitudinalement, surmontés de deux feuilles. Feuilles charnues, rigides, étalées, elliptiques-oblongues, obtuses, plus ou moins concaves, d'un vert foncé, longues de 7 à 14 centimètres sur 4 à 5 de largeur. Spathe linéaire-oblongue, obtuse, condupliquée, carénée, longue de 7 à 10 centimètres. Pédoncule commun dressé, robuste, presque droit, arrondi, d'un vert foncé, nu inférieurement, portant 2 à 8 fleurs au sommet, long de 4 à 5 décimètres. Bractées triangulaires-ovales, rigides, étalées, longues de 4 à 6 millimètres. Sépales étalés ou un peu recourbés vers le sommet, linéaires-oblongs, un peu aigus, à bords assez ondulés, d'un rose brun, longs de 5 à 6 centimètres et larges d'environ un centimètre. Pétales semblables au sépale dorsal mais un peu plus ondulés et plus veinés de brun. Labelle charnu, un peu plus court que les sépales, d'un rose pourpre un peu violacé, rectangulaire dans son ensemble, profondément trilobé; lobes latéraux

semi-ovales, un peu aigus, plus pâles ; lobe terminal étroit à la base, brusquement dilaté, réniforme, rétus ou émarginé au sommet, portant souvent plusieurs lignes longitudinales carminées, à bords un peu ondulés ; disque muni de plusieurs côtes longitudinales saillantes. Colonne claviforme, fortement incurvée, d'un blanc teinté de pourpre, longue de 3 centimètres.

Cette espèce appartient au groupe des *Cattleya guttata*, caractérisé par les pseudobulbes allongés, à deux feuilles, et par le labelle profondément trilobé, le lobe médian plus ou moins distinctement onguiculé. Ses fleurs ont particulièrement de l'analogie avec celles des *C. Leopoldi* et *C. Schilleriana*. Toutefois, elle se distingue facilement de toutes les autres du même groupe, par la longueur démesurée de ses pédoncules.

Le *C. elongata* fut décrit en 1877 par M. Barbosa Rodrigues, de Rio-de-Janeiro, d'après des spécimens qu'il avait récoltés au mois de mars 1876 dans les forêts de Carangola, province de Minas Geraës (Brésil). Il fut introduit vivant dans les collections européennes en 1892, par M. Claes, collecteur de l'Horticulture Internationale de Bruxelles, et décrit comme nouveau sous le nom de *C. Alexandrae*, qui doit passer au rang de simple synonyme, l'identité des deux plantes étant évidente d'après une belle aquarelle que M. Barbosa Rodrigues nous a communiquée.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. Warocqué, à Mariemont.

Cattleya Trianae

Lind. et Rchb. f.

Avril 1897.

A. Goossens. Lith. *Chromolith. H. CASTAIGNE Bruxelles*

CATTLEYA TRIANAE. Lind. et Rchb f.

Cattleya Trianae, Lind. et Rchb. f.

CATTLEYA de TRIANA.

Cattleya Trianae Lind. et Rchb. f. in *Bot. Zeitung*, xviii, p. 74 (1860).

Synonymes. — *Cattleya labiata* var. *Trianae* Duchartre in *Journ. Soc. Imp. d Hort.*, 1860, p. 369, cum tab — *Epidendrum labiatum* var. *Trianaei* Rchb. in Walp. *Ann. Bot.*, vi, p. 315 (1861), et *Xenia Orchid.*, ii, p. 30 (juill. 1862). — *Cattleya labiata Lindigiana* Karst. ex Rchb. f. loc. cit. (1861). — *Cattleya quadricolor* Batem. in *Gard. Chron.*, 1864, p. 269; Lindl. in *Bot. Mag.*, tab. 5504 (1865). — *Cattleya Bogotensis* Linden ex Morren, *Belg. Hort.*, xv, p. 102 (1863).

Pseudobulbes oblongs, en forme de massue, sillonnés, longs d'environ 30 centimètres, surmontés d'une seule feuille, enveloppés de gaines membraneuses et blanchâtres. Feuille coriace, oblongue-ligulée, récurvée au sommet qui est obtus et plus ou moins émarginé, d'un vert intense, longue de 15 à 20 centimètres. Pédoncule commun assez court, sortant d'une grande spathe foliacée simple, oblongue-obtuse et comprimée, portant ordinairement deux ou trois fleurs larges de 15 centimètres ou même plus. Sépales oblongs-lancéolés, de couleur variable, mais souvent d'un rose tendre. Pétales ovales-rhomboïdes, obtus ou rétus au sommet, à bords crispés, de même couleur que les sépales. Labelle ample, non lobé, fortement enroulé en cornet

à la partie inférieure puis un peu étalé, à bord antérieur ondulé-crispé, arrondi et émarginé au sommet; partie inférieure enroulée d'un rose plus ou moins vif; lobe antérieur d'un pourpre plus ou moins violacé; gorge jaune clair ou nuancé de blanc, parfois strié de jaune plus foncé.

Le *C. Trianae*, qui au point de vue botanique peut être considéré comme une *race* du *C. labiata*, abonde dans une aire assez étendue de la Nouvelle-Grenade, d'où il fut introduit en 1856 par M. J. LINDEN. Il est dédié à JOSÉ TRIANA, de Bogota, mort à Paris il y a quelques années et connu par plusieurs excellents travaux sur la botanique. La couleur de ses fleurs varie beaucoup et on en a décrit un grand nombre de variétés. Il fleurit en hiver et au printemps.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.

Cattleya Trianae var. alba

Hort.

Avril 1897.

J. VERHOSSENS Direct

Imprimerie L. GAUMAIS Bruxelles

CATTLEYA TRIANAE ALBA Hort

Cattleya Trianae var. alba. Hort.

CATTLEYA de TRIANA variété BLANCHE.

Cattleya Trianae var. *alba* HORT.: *Gard. Chron.*, new ser., XVII. p. 222 (1882).

C'est un albinos du type, caractérisé par ses fleurs entièrement d'un blanc pur, à l'exception de la gorge du labelle, qui est d'un jaune très clair, plus ou moins strié de jaune plus foncé.

Cette forme a été signalée en 1882, dans les collections de MM. VEITCH, à Chelsea, près de Londres; mais d'après M. LINDEN (*Lindenia*, I, p. 64), elle s'est déjà montrée dans ses serres vers 1867.

L'exemplaire que représente notre planche fait partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem.

Cattleya Trianae

var. Reginae

Williams.

Avril 1897.

A. GOSSENS Pinx.t

Chromolith. J. LEONHART, Bruxelles

CATTLEYA TRIANAE REGINAE Will

Cattleya Trianae var. Reginae, Williams.

CATTLEYA de TRIANA var. REINE.

Cattleya Trianae var. *Reginae* Williams, *Orch. Album*, x. tab. 466 (1893).

Fleurs amples, à segments très larges. Sépales et pétales d'un blanc pur. Labelle à partie antérieure d'un pourpre violacé intense avec une bordure large et bien nette d'un blanc pur, à gorge jaune pâle striée de jaune orangé.

Cette belle forme rappelle beaucoup la variété *Dodgsoni* (*Orch. Album*, VI, tab. 249), qui en diffère surtout en ce que la bordure blanche du labelle est moins régulière, moins nettement délimitée et plus ou moins teintée de lilas.

Elle s'est montrée au commencement de l'année 1893 dans la collection de M. Williams, de Londres, d'où elle est passée dans celle de M. Ames, de Boston (États-Unis . M. Vander Straeten, horticulteur à Bruges, l'a trouvée également l'hiver dernier dans une importation de Colombie, et il a bien voulu nous la communiquer pour être figurée ici.

Cattleya, pl. 5c.

Cattleya Trianae var. Mariae

Hort.

Mai 1897.

CATTLEYA TRIANAE _ Var. MARIAE. Hort

Cattleya Trianae var. Mariae, Hort.

CATTLEYA de TRIANA var. de Mlle Marie DUVAL.

Fleurs grandes. Sépales et pétales d'un blanc pur. Labelle bien ouvert ; lobe antérieur « d'abord lavande très foncé ou presque violette de Parme, avec une légère teinte irisée de laque carminée, puis cette couleur se dégrade en vieillissant pour devenir purement gris de lin ; » gorge d'un jaune d'or vif.

Nous sommes redevables du modèle qui nous a servi pour figurer cette belle forme, à M. L. DUVAL, horticulteur à Versailles, chez qui elle s'est montrée dans une importation, en 1895.

Cattleya Trianae var. M. du Tremblay

Bert.

Avril 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

CATTLEYA TRIANAE
VAR. DUTREMBLEY.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

Cattleya Trianæ, var. M. Du Tremblay, Bert.

Cattleya Trianæ var. *M. Du Tremblay*, Bert.; *Bullet. de la Soc. Nat. d'Hortic. de France*, 1898, p. 263 ; *Le Jardin*, 1898, p. 96 ; *Rev. Hort.*, 1898, p. 159.

Fleurs très grandes. Sépales et pétales d'un rose tendre. Labelle assez ouvert, à bords fortement ondulés-frangés, à gorge jaune, le reste entièrement d'un pourpre foncé très vif.

Nous avons reçu cette belle forme de M. E. Bert, horticulteur à Colombes (Seine), qui la présenta le 10 mars dernier à la Société Nationale d'Horticulture de France, et en obtint une prime de première classe.

Cattleya Trianæ

var. Backhousiana

Hort

Janvier 1899.

A. GOOSSENS. Pinxt

CATTLEYA TRIANAE var BACKHOUSIANA, Hort.

Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles.

Cattleya Trianae var. Backhousiana, Hort.

CATTLEYA DE TRIANA var. de M. BACKHOUSE

Cattleya Trianae var. *Backhousiana* HORT.; *Gard. Chron.*, new ser. XXIII, p. 309 (1885).

Sépales et pétales d'un rose pourpré pâle, les pétales fortement teintés de pourpre améthyste dans la partie médiane près du sommet. Labelle ample, d'un rose pourpré, à lobe antérieur d'un pourpre magenta vif, à gorge présentant une large macule jaune transversale, des deux côtés de laquelle elle est un peu teintée de blanc. Colonne légèrement rosée.

Cette belle variété, importée par MM. BACKHOUSE et fils, de York, s'est montrée pour la première fois en 1885. Nous figurons une plante qui fait partie des collections de M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.

Cattleya Trianae

var. Massangeana

Rchb.f.

Mai 1900.

A GOOSSENS Pinx.t. *Chromolith. J.GOFFIN. Bruxelles.*

CATTLEYA TRIANAE var. MASSANGEANA, Rchb.f.

Cattleya Trianae var. Massangeana, Rchb.f.

CATTLEYA DE TRIANA var. DE M. MASSANGE.

Cattleya Trianae var. *Massangeana* Rchb.f. in *Gard. Chron.*, new ser. XIX, p. 242 (1883) ; *Orch. Album*, VI, tab. 242 (1886).

Sépales et pétales d'un rose pâle, striés et marbrés de pourpre magenta vif. Labelle d'un rose pourpré, avec de nombreuses stries rayonnantes d'un pourpre foncé ; gorge d'un jaune orangé un peu teinté de rose pâle.

Cette forme curieuse s'est montrée pour la première fois en 1883 dans les collections de M. D. MASSANGE DE LOUVREX, au château de Baillonville, près de Marche. La fleur que nous figurons nous a été communiquée au mois de mars dernier par M. BÉRANEK, horticulteur à Paris.

Cattleya Trianae

var. Schroederae alba

Hort.

Septembre 1901.

E. Godefroy Pinx.

Lith. Becker Fils Bruxelles

CATTLEYA TRIANAE var SCHROEDERAE ALBA Hort.

Cattleya Trianae var. Schroederae, Rchb. f.

CATTLEYA DE TRIANA var. de Mme la baronne SCHROEDER

Cattleya Trianae var. *Schroederae* Rchb. f. in *Gard. Chron.* ser. 3, I, p. 512 (1887).

Synonymes.— *C. Schroederae* Hort. Sander; *Gard. Chron.*, ser. 3, IV, p. 94 (1888). — *C. Labiata* var. *Schroederae* Sander in *Reichenbachia*, ser. 2, I, p. 37.

Pseudobulbes assez courts, fusiformes ou claviformes. Fleurs grandes, très odorantes, ordinairement roses ou pourpres, à segments très étalés, assez recourbés vers leur sommet. Pétales très larges, presque arrondis, obtus, crépus sur les bords. Labelle assez grand, largement obovale-arrondi, brièvement enroulé à la base, à limbe large, presque plan, distinctement émarginé au sommet, crépu sur les bords, à gorge orangée.

Le type de la variété *Schrœderae* a été introduit de la Colombie il y a une quinzaine d'années.

Dans la sous-variété *alba* (Williams, *Orch. Grow. Man.*, édit. 7, p. 191. — *C. Schroederae alba* Hort. Sander; *Gard. Chron.* ser. 3, IV, p. 94; *Reichenbachia*, ser. 2, I, tab. 17. — *C. Labiata* var. *Schrœderae alba* Hort. Sander; *Reichen-*

bachia, ser. 2, I, p. 37) que nous figurons, les fleurs sont entièrement d'un blanc pur, à l'exception de la teinte jaunâtre qui recouvre la gorge du labelle.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.

Cattleya citrina

Lindl.

Mai 1897.

A. GOOSSENS Pinx.t *Chromolith. J. LUCOMBART Bruxelles*

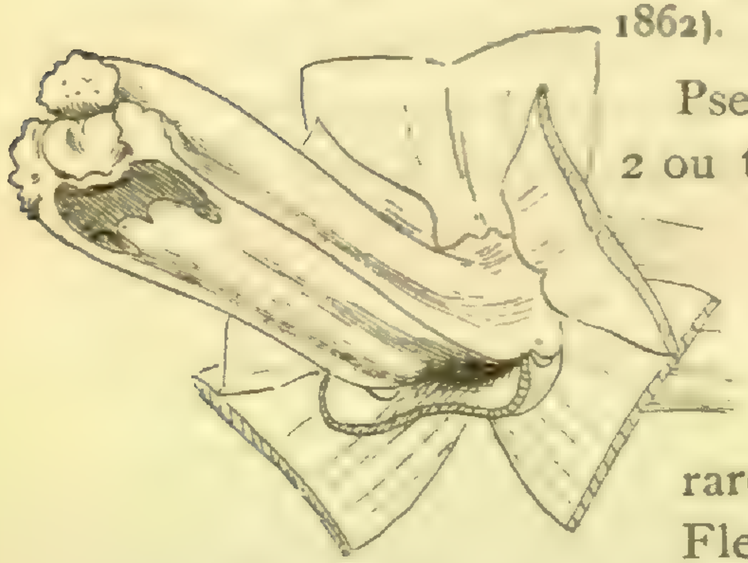
CATTLEYA CITRINA. Lindl.

Cattleya citrina, Lindl.

CATTLEYA de COULEUR CITRON.

Cattleya citrina LINDL. *Collect. Bot.*, sub tab. 37 (1824).

Synonymes. — *Corticoatzontecoxochitl* HERNANDEZ, *Pl. y Anim. de Nueva Espana*, I, p. 240 (1615). — *Sobralia citrina* LA LLAVE et LEX. *Nov. Veget. Descr.*, II, p. 21 (1825). — *Cattleya Karwinskii* MARTIUS, *Auswahl. Merkw. Pfl.*, p. 14, tab. 10 (1829-31). — *Epidendrum citrinum* REICHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 317 (1861), *Xenia Orchid.*, II, p. 31 (juli 1862).



Pseudobulbes ovoïdes, longs de 6 à 7 centimètres, surmontés de 2 ou trois feuilles, enfermés dans des écailles finement membraneuses blanchâtres et adhérentes. Feuilles pendantes, ligulées, aiguës, un peu flasques, d'un vert glauque et farineuses, longues de 10 à 18 centimètres. Pédoncule terminal, pendant, d'un vert pâle et glauque, portant une ou très rarement deux fleurs, souvent un peu plus court que les feuilles. Fleurs à odeur suave, assez grandes, pendantes, peu ouvertes, entièrement d'un jaune citron, excepté le bord du lobe terminal du labelle, qui est blanc. Sépales un peu charnus, ligulés, aigus. Pétales oblongs-cunéiformes, un peu

aigus. Labelle largement ovale, avec une large côte médiane saillante, un peu plus long que les pétales, obscurément trilobé, à lobes latéraux convolutés et enfermant la colonne, à lobe terminal un peu émarginé au sommet et ondulé-crénelé sur les bords. Colonne triquètre, presque moitié plus courte que le labelle, de la même couleur que le reste de la fleur ; clinandre trilobé, à lobe postérieur rétus, les lobes latéraux aigus.

Cette curieuse espèce croît en abondance au Mexique, principalement entre 17° et 20° de latitude nord ; elle se rencontre surtout pendant aux branches des chênes, à une altitude de deux à trois mille mètres. Elle fut décrite pour la première fois au commencement du dix-septième siècle, par le jésuite HERNANDEZ, sous le nom très peu euphonique donné plus haut en synonyme. Plusieurs fois introduite dans la première moitié de ce siècle, mais restée très rare en culture, elle n'a pris définitivement possession de nos serres, où elle est devenue vulgaire, que depuis 1859, époque où le voyageur GHISBREGHT en envoya de nombreux exemplaires à M. LINDEN.

Ses fleurs, qui durent longtemps, se montrent surtout d'avril à juin ; la période de repos dure d'août à février.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. WAROCQUÉ, à Mariemont.

Cattleya Percivaliana

O'Brien.

Mai 1897.

A. GOOSSENS Fecit

Chromolith J.J.GOFFART, Bruxelles.

CATTLEYA PERCIVALIANA, O'Brien.

Cattleya Percivaliana, O'Brien.

CATTLEYA de M. PERCIVAL.

Cattleya Percivaliana O'Brien (ex *Orch. Rev.*, III, p. 268).

Synonyme. — *Cattleya labiata* var. *Percivaliana* Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., XVII, p. 796 (1882).

Pseudobulbes dressés, en forme de massue, fortement sillonnés avec l'âge, atteignant jusque 30 centimètres de longueur, surmontés d'une seule feuille, toujours verts. Feuille dressée, coriace, oblongue, obtuse, d'un vert sombre. Pédoncule commun assez court, robuste, portant ordinairement deux fleurs, sortant d'une grande spathe oblongue. Fleurs larges de 12 à 13 centimètres. Sépales linéaires-lancéolés, ordinairement d'un rose lilas plus ou moins teinté de pourpre-améthyste. Pétales beaucoup plus larges et plus longs que les sépales et de même couleur qu'eux, ou parfois de teinte plus foncés, à bords assez fortement crispés et un peu denticulés. Labelle relativement petit, plus court que les pétales, non distinctement lobé, à partie inférieure fortement enroulée en cornet, presque de même couleur que les pétales à la face externe mais plus teintée de jaunâtre, d'un rose pourpre et striée de rose plus pâle à la face externe ; partie antérieure d'un pourpre cramoisi nuancé de

marron, avec le bord d'un lilas pâle et assez ondulé; gorge d'un jaune sombre passant au jaune orangé, strié de rouge et de pourpre.

Le *C. Percivaliana* fait partie des nombreuses formes qui, au point de vue botanique, se rattachent au *C. labiata*. Il est originaire des Cordillères du Vénézuéla, d'où il fut introduit en 1882 par M. SANDER, de Saint-Albans ; il est dédié à M. R. PERCIVAL, amateur anglais qui haditait alors Southport.

Ses teintes sont très variables. Des deux fleurs figurées ici, celle de gauche, avec la bordure pâle du labelle assez étroite et la gorge fortement striée de pourpre cramoisi, se rapproche beaucoup du type ordinaire ; celle de droite a la bordure pâle du labelle beaucoup plus large, les stries pourpres de la gorge plus courtes, laissant ainsi en avant une bande transversale presque toute jaune, mais nous ne croyons pas nécessaire de lui donner un nom spécial.

Les fleurs de cette espèce se montrent de décembre en mars.

Les deux formes que représente notre planche font partie de la collection de M. MADOUX, à Auderghem. Nous renvoyons pour le port, à la figure que nous avons donnée au *C. labiata*.

Cattleya, pl. 8.

Cattleya intermedia

Graham

Juin 1897.

A GOOSSENS Pinx.

Chromolith J.LOFFART, Bruxelles

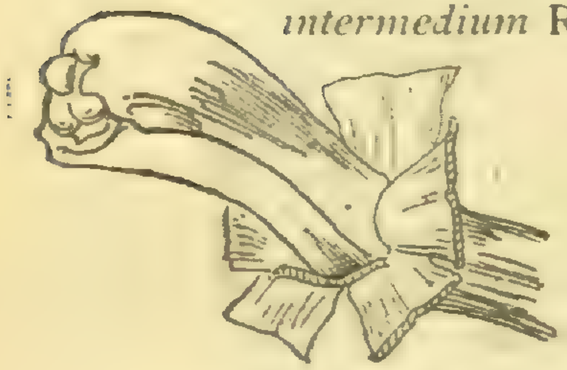
CATTLEYA INTERMEDIA, Graham.

Cattleya intermedia, Graham.

CATTLEYA INTERMÉDIAIRE.

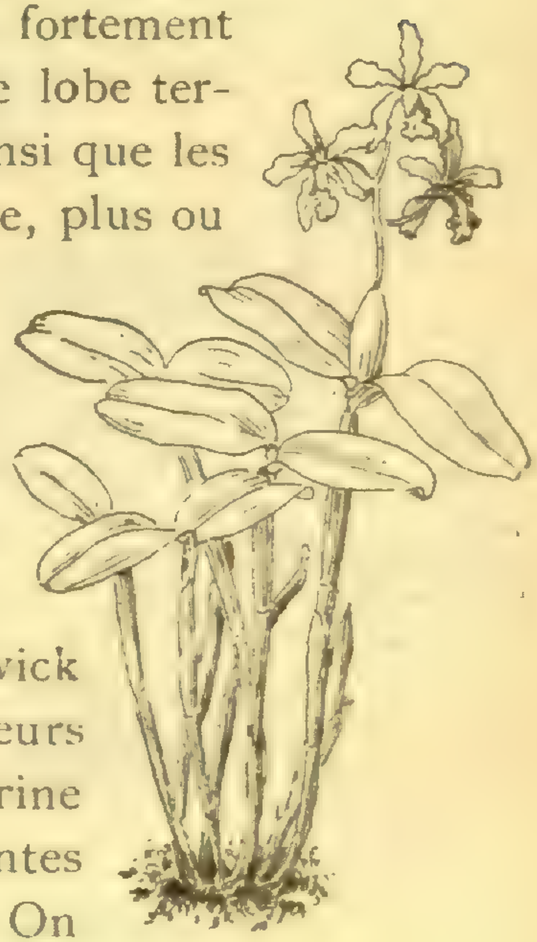
Cattleya intermedia Graham in *Bot. Mag.*, tab. 2851 (1828).

Synonymes. — *Cattleya amethystina* Ch. Morren in *Ann. Soc d'Agric. et de Bot. de Gand*, iv, p. 217, tab. 201 (1848). — *Cattleya ovata* Lindl. in *Bot. Regist.*, xxii, tab. 1919 (1836) — *Cattleya maritima* Lindl. in *Bot. Regist.*, xxii, sub tab. 1919 (1836). — *Cattleya Loddigesii* var. *amethystina* Lemaire, in *Jard. Fleur.*, iv, sub tab. 379 (1853). — *Epidendrum intermedium* Rchb. f in Walp. *Ann. Bot.*, vi, p. 318 (1861), *Xenia Orckid.*, ii, p. 34 (Juli 1862). — *Cattlleya amabilis* Hort. ex Veith, *Man. Orchid. Pl.*, part ii, p. 39 (1887). — *Cattleya Aquinii* Barb. Rodr. *Pl. nov. cult. no Jard. Bot. do Rio*, i, p. 23, tab. 4 C (1891).



Pseudobulbes allongés, assez grêles, cylindriques, articulés, un peu sillonnés, surmontés de deux feuilles, longs de 2 à 4 décimètres. Feuilles oblongues, obtuses et obliquement émarginées, charnues-coriaces, étalées, longues de 12 à 15 centimètres. Spathe courte, presque scarieuse. Pédoncule dressé, court, assez robuste, portant 3 à 5 fleurs ou quelquefois plus. Fleurs étalées, larges de 10 à 12 centimètres. Sépales très étalés, aigus, d'un rose plus ou moins pâle, le dorsal ligulé, les latéraux lancéolés et défléchis. Pétales lancéolés, falciformes-défléchis, de la grandeur et de la couleur des sépales. Labelle un peu plus court que

les sépales latéraux, ovale-oblong, distinctement trilobé; lobes latéraux largement arrondis, enroulés autour de la colonne; lobe terminal arrondi, à bord fortement lobulé-crispé; partie inférieure d'un blanc plus ou moins rosé, avec le lobe terminal d'un rose pourpre vif, souvent plus ou moins teinté de violet, ainsi que les côtes du disque. Colonne (voir figure) claviforme, incurvée, triquètre, plus ou moins lavée de pourpre violet.



Cette espèce est le type du groupe des *Cattleya intermedia*, caractérisé par ses *pseudobulbes allongés, à deux feuilles; labelle distinctement trilobé, à lobes latéraux larges, à lobe terminal sessile ou subsessile.* Il fut apporté au Jardin botanique de Glasgow en 1824, par le capitaine GRAHAM, de la marine royale, de la part de M. HARRISON, qui résidait alors à Rio de Janeiro. Il fut introduit de nouveau à Chiswick en 1834, par la Société d'horticulture de Londres. En 1848, les voyageurs gantois DE VOS et DE RYCKE le découvrirent dans l'île Sainte-Catherine et l'envoyèrent à AMBROISE VERSCHAFFELT; ces dernières plantes furent décrites par CH. MORREN sous le nom de *C. amethystina*. On le connaît aujourd'hui dans les provinces brésiliennes de Bahia, Minas Géraës, Rio de Janiero, Sainte-Catherine et Rio Grande du Sud. Ses fleurs se montrent ordinairement dans les serres en mai et en juin.

Les fleurs figurées ici nous viennent de M. LIONET, du Petit Château de Brunoy (Seine-et-Oise).

Cattleya, pl. 8A.

Cattleya intermedia

var. Parthenia

Rchb. f.

Juin 1897.

A. GOOSSENS. Direx.

Chromolith. LEMERCIER & Cie. Paris.

CATTLEYA INTERMEDIA. VAR PARTHENIA Rchb. f

Cattleya intermedia var. Parthenia, Rchb. f.

CATTLEYA INTERMÉDIAIRE, variété VIRGINALE.

Cattleya intermedia var. *Parthenia* Rchb. f. in *Gard. Chron.*, ser. 3 iv. p. 178 (1888).

Synonyme. — *Cattleya intermedia alba* Hort. ex Williams, *Orch. Grow. Man.*, édit. 7, p. 168 (1894).

Cette belle variété est caractérisée par ses fleurs entièrement d'un blanc pur. C'est donc un albinos du type ; cependant il paraît qu'elle se distingue encore en ce que ses pseudobulbes atteignent une longueur double de ceux de celui-ci.

Elle fut introduite du Brésil en 1886, avec le *Laelio-Cattleya elegans Tautziana*, par MM. Sander et Cie, de St-Albans, et elle fleurit d'abord dans la collection de M. R. H. Measures, à Streatham (Angleterre). Nous l'avons reçue pour notre publication de M. Lionet, du-Petit Château de Brunoy (Seine-et-Oise).

Cattleya intermedia

var. punctatissima

Sander.

Août 1897.

A.GOOSSENS, Pinx.t Chromolith. J.L.GOFFART Bruxelles.

CATTLEYA INTERMEDIA, VAR. PUNCTATISSIMA, Sander

Cattleya intermedia

var. punctatissima Sander.

CATTLEYA INTERMÉDIAIRE, variété très ponctuée.

Cattleya intermedia var. *punctatissima* Sander in *Reichenbachia*, ser. 2, 1, p. 51, pl. 24.

Cette variété se distingue tout particulièrement par les gros points d'un rose très intense qui ornent les sépales et les pétales.

Elle s'est montrée accidentellement il y a quelques années parmi des *Laelio-Cattleya elegans* importés du Brésil par MM. Sander & Cie, de St-Albans.

La plante que nous figurons ici s'est également rencontrée dans une importation faite par M. de Lairesse, de Liège.

Cattleya Mossiae

Hook.

Juillet 1897.

A. GOSSENS. Pinxt. *Chromolith. J.J.GOFFART, Bruxelles*

CATTLEYA MOSSIAE, Hook.

Cattleya Mossiae, Hook.

CATTLEYA de MOOS.

Cattleya Mossiae Hook., *Bot. Mag.*, tab. 3669 (1839).

Synonymes. — *Cattleya labiata Mossiae* Lindl. in *Bot. Regist.*, xxvi, tab. 58 (1840). — *Epidendrum labiatum Mossiae* Rchb. f., in Walp. *Ann. Bot.*, vi, p. 314 (1861), *Xenia Orch.*, ii, p. 30 (juillet 1862).

Pseudobulbes oblongs-fusiformes, comprimés, plus ou moins sillonnés, enveloppés de gaînes scarieuses, surmontés d'une seule feuille, longs de 30 centimètres ou plus. Feuille coriace, oblongue, obtuse, carénée en dessous, d'un vert intense, longue de 15 à 20 centimètres. Pédoncule commun terminal, assez court, sortant d'une spathe oblongue, aiguë et comprimée, portant de trois à cinq fleurs qui atteignent 15 centimètres de largeur et plus. Sépales lancéolés, entiers, très étalés, un peu recourbés vers le sommet, ordinairement d'un rose plus ou moins vif. Pétales étalés, de la couleur des sépales et de même longueur qu'eux, mais beaucoup plus larges, ovales-elliptiques, brièvement onguiculés, à bords un peu crispés surtout dans la partie supérieure. Labelle très ample, non lobé, largement obovale, enroulé en cornet à la base, puis largement étalé, émarginé au sommet, à bords fortement ondulés-crispés et un peu

crénelés, à gorge jaune largement lignée de pourpre cramoisi, à partie antérieure d'un pourpre vif plus ou moins violacé varié et bordé de blanc ; partie enroulée de la base à peu près de même couleur en dehors que les sépales et les pétales. Colonne claviforme, demi-cylindrique, incluse dans le cornet du labelle.

Comme plusieurs des Cattleya que nous avons déjà publiés, le *C. Mossiae* peut être considéré, au point de vue botanique, comme une race du *C. labiata*. Il paraît avoir été introduit en premier lieu par M. GEORGES GREEN, de Liverpool, qui le reçut au mois de septembre 1836 de La Guayra, au Vénézuéla. Plusieurs autres établissements le reçurent presque en même temps. Il fleurit pour la première fois en Europe en 1839, chez M. MOSS, d'Otterpool, près de Liverpool, à qui W. HOOKER l'a dédié.

Il fleurit habituellement dans les cultures en mai et en juin. Notre planche représente une très belle forme, dépassant un peu la grandeur moyenne habituelle, qui fait partie des collections de M. J. RAGOT, à Villenoy, près de Meaux (Seine-et-Marne).

Cattleya Mossiae

« de M. de Langhe »

Hort.

Juillet 1897.

CATTLEYA MOSSIAE de M. DE LANGHE Hort

Cattleya Mossiae « de M. de Langhe », Hort.

La variabilité du *Cattleya Mossiae* est extrêmement grande. En 1893, M. le comte DE KERCHOVE DE DENTERGHEM disait avec raison (*Rev. Hort. Belge*, XIX, p. 202): « Chaque fleur est admirable, et chaque plante a des fleurs différentes des autres » *C. Mossiae*. WILLIAMS a élevé plus de trente-six formes de *C. Mossiae* au rang de » variétés distinctes, et si on devait relever toutes celles qui ont été décrites par les » orchidophiles amoureux de la plante qu'ils cultivent, de gros volumes ne suffiraient » pas ; car telle est la variabilité de ces Cattleya, qu'il est arrivé de rencontrer sur la » même plante des inflorescences différentes. »

Deux ans plus tard, on a vu apparaître des variétés nouvelles par fournées de *cinquante* à la fois (*Journ. des Orch.*, VI, p. 117)! Et plusieurs autres ont encore été décrites depuis.

La forme que nous donnons ici fait partie des collections de M. DE LANGHE-VERVAENE, de Saint-Gilles-lez-Bruxelles ; nous la figurons pour qu'en la comparant avec la planche précédente, on puisse juger des variations que peuvent présenter les teintes ; et si nous lui donnons un nom spécial, c'est surtout pour être moins embarrassé pour la désigner.

Les sépales et les pétales sont d'un rose un peu violacé pâle. Le labelle est un peu

plus petit, avec le jaune assez vif, s'étendant jusqu'à la bordure blanche du sommet ; les bandes d'un pourpre cramoisi vif sont irrégulières, confluentes dans la partie centrale et devenant de petites macules irrégulières sur les côtés ; enfin la partie pourpre-violacée est à peine présente au sommet dans la région médiane.

Cette forme rappelle la var. *Treyeranae* (*Lindenia*, X, pl. 438); mais les bandes pourpre cramoisi du labelle sont beaucoup moins nombreuses, surtout vers le fond de la gorge, et beaucoup moins régulières.

Cattleya Leopoldi

var. purpurea

Cogn.

Janvier 1900.

A GOUSSENS Pinxt

CATTLEYA LEOPOLDI var. PURPUREA, Cogn.

Chromolith. J. GOFFIN Bruxelles

Cattleya Leopoldi, var. purpurea, Cogn.

CATTLEYA de S. M. LÉOPOLD 1er var. POURPRÉE.

Pseudobulbes, feuilles et inflorescence comme dans le *C. Leopoldi* type. Fleurs ayant également à peu près la même forme et les mêmes dimensions que celles du type. Sépales et pétales d'un pourpre vif uniforme, sauf qu'ils sont plus pâles vers la base, entièrement dépourvus de macules ; pétales un peu moins ondulés que dans le type. Labelle à lobes latéraux blanchâtres, plus ou moins pourprés vers le sommet; lobe terminal uniformément d'un pourpre très vif.

C'est après de longues hésitations que nous avons rapporté cette forme au *C. Leopoldi*; mais malgré de grandes différences dans la couleur des fleurs, l'aspect de la plante rappelle exactement cette espèce. Ne serait-ce pas quelque hybride naturel ?

Nous figurons une plante de la collection de M. LESUEUR, horticulteur à St-Cloud (Seine-et-Oise). La même plante, qui nous a été envoyée de la collection de M. MADOUX, à Auderghem, provient de la province de Sainte-Catherine, patrie du *C. Leopoldi*.

Cattleya Loddigesii

Ldl.

Janvier 1899.

A. GOOSSENS, Pinxt.

Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles

CATTLEYA LODDIGESII Ldl

Cattleya Loddigesii, Ldl.

CATTLEYA DE LODDIGES

Cattleya Loddigesii Ldl. *Collect. Bot.* sub tab. 33 et tab. 37 (1821-24), et *Bot. Regist.* sub tab. 953 (1825).

Synonymes. — *Epidendrum violaceum* Lodd. *Bot. Cab.*, tab. 337 (1819) (non *Cymbidium violaceum* Kunth, 1815). — *Cattleya Arembergii* Scheidw. in Otto et Dietr. *Allg. Gartenz.* xi, p. 109 (1843). — *Cattleya intermedia* var. *variegata* Hook. in *Bot. Mag.* tab. 4085 (1844). — *Epidendrum Loddigesii* Rchb. f. in Walp. *Ann. Bot.*, vi, p. 316 (1861, — excl. syn.).

Pseudobulbes dressés, presque cylindriques, légèrement anguleux, atténués inférieurement, revêtus à la base de deux écailles blanchâtres, terminés par deux feuilles, longs de 20 à 30 cm. ou plus. Feuilles étalées, coriaces, oblongues-elliptiques, longues de 10 à 12 cm. Grappes courtes portant de deux à cinq fleurs ; spathe un peu coriace, tuberculeuse, moitié plus courte que les feuilles. Fleurs larges de 8 à 11 cm. Sépales et pétales semblables et presque égaux, étalés, elliptiques-oblongs, d'un rose lilacé pâle lavé de plus foncé, les sépales latéraux un peu falciformes, les pétales à bords ondulés. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, presque orbiculaire dans son pourtour, profondément trilobé ; lobes latéraux subrectangu-

laires, dressés, à bords un peu ondulés, de la couleur des sépales en dehors, à face interne blanchâtre; lobe antérieur court, isolé, semi-circulaire, à bords fortement crispés, d'un pourpre améthyste pâle; disque blanchâtre, passant au jaune pâle à la base. Colonne blanche, claviforme, triquètre, incurvée, dilatée en ailes latéralement.

Cette espèce paraît répandue dans tout le sud du Brésil à partir de la province de Minas Geraës. Son introduction dans les cultures européennes est due à WOODFORDE, qui la découvrit aux environs de Saint-Paul et l'envoya en 1810 au Jardin botanique d'Edimbourg. Ses fleurs, qui durent plus d'un mois, se montrent pendant les mois d'août et de septembre.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.

Cattleya Mendelii

Backh.

Mars 1899.

A. GOOSSENS, Pinx.t

CATTLEYA MENDELII, Backh.

Chromolith. J. COFFIN. Bruxelles

Cattleya Mendelii, Backh.

CATTLEYA de MENDEL.

Cattleya Mendelii Backh.; *Flor. Mag.*, new ser. tab. 32 (1872).

Synonyme. — *Cattleya labiata* var. *Mendelii* Rchb. f. in Sander, *Reichenbachia*, 1, p. 35, tab. 15 (1886).

Pseudobulbes oblongs-fusiformes ou un peu en massue, comprimés, sillonnés, surmontés d'une seule feuille, longs de 30 à 40 cm. Feuille coriace, dressée, oblongue, obtuse au sommet et plus ou moins émarginée, carénée à la face inférieure, d'un vert intense, longue de 15 à 25 cm. Pédoncule commun terminal, assez court, sortant d'une grande spathe foliacée, oblongue, obtuse, comprimée et d'un vert pâle, portant ordinairement deux ou trois fleurs larges de 18 à 20 cm. Sépales très étalés et un peu recourbés au sommet, oblongs-lancéolés, blancs ou légèrement teintés de rose-mauve pâle. Pétales étalés, obliquement ovales, obtus, à bords denticulés et crispés surtout dans la moitié inférieure, de la mème couleur que les sépales ou un peu plus colorés. Labelle ample, obovale, émarginé au sommet, non distinctement lobé, à bords crispés; partie inférieure blanche ou de la couleur des pétales, enroulée

en cornet; partie antérieure large et étalée, d'un pourpre cramoisi vif; gorge jaune, avec des veines rouges divergentes. Colonne claviforme, demi-cylindrique, incluse dans le cornet du labelle.

Le *C. Mendelii*, qui peut être considéré comme une des nombreuses *races* du *C. labiata*, est originaire des Cordillères orientales de la Nouvelle-Grenade, où il croît souvent sur les rochers, principalement aux environs de Pamplona et de Bucaramanga. Il a été introduit en 1870 par MM. Low et Cie, de Clapton, et peu après par MM. Backhouse, d'York, qui l'ont dédié à Samuel Mendel, orchidophile à Manley Hall, près de Manchester. Sa floraison a lieu d'avril en juin.

Notre planche représente une fleur de la collection de M. A. de Lairesse, de Liège.

Cattleya Gaskelliana

Rchb.f.

Août 1899

A. GHISSENS Pinxt.

Chromolith. J. COEFIX Bruxelles

CATTLEYA GASKELLIANA. Rchb.f.

Cattleya Gaskelliana, Rchb. f.

CATTLEA de M. GASKELL.

Cattleya Gaskelliana Rchb. f. ex Williams, *Orch. Grow. Man.*, edit. 5, p. 182.

Synonymes — *C. labiata* var. *pallida* Williams, *Orch. Grow. Man.*, edit. 5, p. 122, *Orch. Alb.*, III, tab. 121 (1884). — *C. labiata* var. *Gaskelliana* Sander in *Gard. Chron.*, new ser., xix, p. 310 (1883); Veitch, *Man. Orch.*, II, p. 18 (1887).

Pseudobulbes oblongs-fusiformes, comprimés, plus ou moins sillonnés, enveloppés de gaînes scarieuses, surmontés d'une seule feuille, longs de 20 à 30 cent. Feuille coriace, oblongue, obtuse, carénée à la face inférieure, d'un vert intense, longue d'environ 25 cent. Pédoncule commun terminal, plus court que les feuilles, sortant d'une spathe assez courte, oblongue, un peu obtuse, comprimée, portant deux ou trois fleurs, qui atteignent 15 à 18 cent. de diamètre. Sépales lancéolés, entiers, très étalés, récurvés au sommet, ordinairement d'un pourpre violacé pâle nuancé de blanc, quelquefois de teinte plus foncée et uniforme, parfois aussi marqués d'une bande médiane blanchâtre. Pétales étalés, de la longueur des sépales et de même couleur qu'eux, ovales, rétrécis vers la base, faiblement ondulés sur les bords. Labelle presque aussi long que les sépales, non lobé, enroulé en cornet vers la base,

puis assez étalé, émarginé au sommet, à bords finement ondulés, à partie enroulée de la couleur des pétales ou parfois plus pâle, à partie antérieure d'un pourpre violacé plus pâle vers les bords, à gorge d'un jaune clair striée de jaune plus foncé, bordée de chaque côté d'une large zone d'un blanc jaunâtre. Colonne claviforme, incluse dans le cornet du labelle.

Ce Cattleya porte le nom d'un orchidophile distingué, M. HOLBROOK GASKELL, de Woolton, près de Liverpool. C'est une des nombreuses races du *C. labiata* et il paraît à peu près intermédiaire entre le *C. Mossiae* et le *C. Luddemanniana*.

Introduit d'abord du Brésil, il fut aussi importé du Vénézuéla vers 1883, par MM. SANDER et Cie, de St-Albans. Sa floraison a lieu ordinairement de juillet à septembre.

L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. A.-A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.

Cattleya Gaskelliana var. alba

Williams.

Août 1899.

A Goossens Pinx.t Chromolith. J.GOFFIN Bruxelles

CATTLEYA GASKELLIANA ALBA, Williams.

Cattleya Gaskelliana var. alba, Williams.

CATTLEYA de M. GASKELL var. à FLEURS BLANCHES.

Cattleya Gaskelliana var. *alba* Williams, *Orch. Alb.*, viii. tab. 353 (1888).

Sépales et pétales d'un blanc pur. Labelle blanc crème, à gorge d'un jaune pâle, strié de jaune plus foncé.

Cet albinos du type a été signalé en premier lieu en 1888, dans la collection de M. R. H. Measures, de Woodlands, Streatham.

Le modèle qui a servi pour notre planche fait partie de la collection de M. A.-A. Peeters, de St-Gilles-Bruxelles.

Cattleya Luddemanniana

Rchb.f.

Septembre 1899.

A. GOOSSENS Pinxt.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

CATTLEYA LUDDEMANNIANA, Rchb f

Cattleya Luddemanniana, Rchb.f.

CATTLEYA de LUDDEMANN.

Cattleya Luddemanniana Rchb. f. *Xenia Orch.*, I, p. 29 (1854).

Synonymes. — *Epidendrum labiatum* var. *Luddemannianum* Rchb. f. in Walp. *Ann. Bot.*, VI, p. 315 (1861). — *Cattleya Dawsonii* Warner, *Select. Orch.*, I, tab. 16 (1862-65). — *C. speciosissima* Hort.; *Gard. Chron.*, 1868, p. 404, in nota. — *C. labiata* var. *Dowsoni* (sic) Du Buyss. *L'Orchid.*, p. 240 (1878). — *C. Roezlii* Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser. XVIII, p. 457 (1882). — *C. labiata* var. *Roezlii* Rchb. f., *loc. cit.*, p. 457 (1882). — *C. labiata* var. *Luddemanniana* Rchb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., XIX, p. 243, in nota (1883). — *C. Malouana* Linden in *Lindenia*, I, pp. 90 et 99, tab. 47 (1885). — *C. speciosissima* var. *Malouana* Linden, *loc. cit.*, p. 99, in nota. — *C. Bassettii* Hort. et *C. Mossiae autumnalis* Hort. ex Veitch, *Man. Orchid.*, II, p. 19 (1887).

Plante ayant le port et les organes de végétation du *C. labiata* (voir pl. 3), dont elle constitue une race géographique, au même titre que les *C. Mossiae*, *C. Mendelii* et une foule d'autres (voir nos pl. 1, 2, 5, 7, 9, 12, 19 et 20). Fleurs souvent très grandes. Sépales et pétales d'un beau rose pourpré nuancé de blanc, les pétales près de trois fois plus larges que les sépales et légèrement ondulés, surtout dans leur moitié supérieure. Labelle relativement un peu plus court et notablement plus étroit que dans les autres formes du type *labiata*, à partie inférieure fortement enroulée et

de même couleur en dehors que les sépales et les pétales ; lobe antérieur émarginé, à bords crispés, d'un pourpre améthyste, portant à la gorge deux grandes macules d'un jaune pâle ou parfois blanches, entre lesquelles se trouvent des lignes pourpre améthyste divergentes.

Cette espèce est originaire du Vénézuéla, où elle croît dans la Cordillère située à l'est de Caracas, non loin de la région du *C. Mossiae*. On signale sa première floraison en 1854, dans la collection de PESCATORE, à St-Cloud, près de Paris; REICHENBACH, qui la décrivit aussitôt, la dédia à LUDDEMANN, alors directeur de cette célèbre collection.

Ses fleurs se montrent souvent en septembre et octobre, mais parfois aussi au printemps. Celle que nous figurons fait partie des collection de M. WAROCQUÉ de Mariemont.

Cattleya Rex

O'Brien

Novembre 1899.

A. GOOSSENS, Printᵗ

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles

CATTLEYA REX O'Brien.

Cattleya Rex, O'Brien

CATTLEYA ROI.

Cattleya Rex O'Brien in *Gard. Chron.* ser. 3, VIII, p. 684 (1890).

Espèce appartenant au groupe des *C. labiata* et assez voisine du *C. maxima*, dont elle a à peu près le port (voir pl. 131). Pseudobulbes robustes, claviformes ou un peu fusiformes, légèrement comprimés, les plus vieux fortement sillonnés, surmontés d'une seule feuille, longs de 20 à 35 cm. Feuille dressée ou peu étalée, épaisse et coriace, oblongue-ligulée, à sillon médian profond, de la longueur des pseudobulbes ou un peu plus longue. Pédoncule commun dressé, assez robuste, portant de trois à six fleurs, plus court que les feuilles, sortant d'une grande spathe oblongue-spathulée, obtuse, verdâtre, très comprimée. Fleurs larges de 15 à 18 cm., à segments très étalés. Sépales linéaires-oblongs, un peu aigus, faiblement ondulés, d'un blanc légèrement teinté de jaune pâle. Pétales de la longueur des sépales, mais presque trois fois plus larges, étroitement ovales-rhomboïdes, obtus, à bords assez fortement ondulés et un peu crénelés, d'un blanc crème. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, obovale, légèrement émarginé au sommet, à bords fortement ondulés : « c'est une merveille

de coloris, dit M. J. O'Brien; les lobes latéraux, enroulés pour former un tube autour de la colonne, sont d'un blanc crème sur les bords, et jaune strié de rouge à la partie inférieure; l'intérieur du tube et l'avant du lobe antérieur sont du plus éclatant cramoisi, veiné d'une façon magnifique de jaune d'or; le lobe antérieur, qui est gracieusement étalé et bordé d'une frange blanche, est d'une teinte cramoisie allant du rose au pourpre, en passant par des nuances qui forment une riche marbrure. » Colonne claviforme, blanche.

Le *C. Rex* croît sur le versant occidental des Andes du Pérou, où il a été découvert par M. Bungeroth, voyageant alors pour le compte de L'Horticulture Internationale de Bruxelles. Il a fleuri pour la première fois dans les serres de cette société sur la fin de l'année 1890; exposé à Londres le 20 juillet 1892, il obtint un certificat de mérite de première classe.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. Warocqué, à Mariemont.

Cattleya Aclandiae

Ldl.

Janvier 1900.

A GOOSSENS Pinxt

CATTLEYA ACLANDIAE. Ldl.

Chromolith. J GOFFIN, Bruxelles.

Cattleya Aclandiae, Ldl.

CATTLEYA de LADY ACLAND.

Cattleya Aclandiae Ldl. in *Bot. Regist.*, xxvi, tab. 48 (1840).

Synonyme. — *Epidendrum Acklandiae* Rchb. f. in Walp. *Ann. Bot.*, vi, p. 312 (1861), *Xenia Orchid.*, ii, p. 28 (1862).

Pseudobulbes naissant d'un rhizome rampant, assez grêles, d'abord presque cylindriques et un peu atténués à la base, puis peu à peu fusiformes et obliquement dilatés au sommet, articulés et sillonnés, terminés par deux ou trois feuilles, longs de 6 à 15 cm. Feuilles étalées, coriaces, elliptiques-arrondies, d'un vert sombre, longues de 5 à 7 cm. Pédoncule assez grêle, court, portant une seule fleur ou parfois deux. Fleurs à odeur poivrée, larges de 8 à 10 cm. Sépales et pétales à peu près semblables, très étalés, oblongs-elliptiques, obtus ou légèrement apiculés, charnus, d'un vert jaunâtre, couverts de macules transversales d'un brun noirâtre, les pétales légèrement ondulés. Labelle dressé, un peu plus long que les sépales latéraux, charnu dans la partie médiane, un peu panduriforme ; lobes latéraux peu développés, arrondis, un peu incurvés mais n'embrassant pas la colonne, blancs et légèrement teintés de rose ; lobe antérieur ample, largement réniforme, assez fortement émarginé au sommet, à

bords ondulés, d'un rose pourpré clair veiné de plus foncé; gorge portant une macule jaune. Colonne claviforme, très épaisse, à bords latéraux développés en ailes assez larges mais épaisses et rigides, d'un blanc jaunâtre vers la base, le reste d'un pourpre améthyste vif.

Le *C. Aclandiae* appartient au groupe des *C. Walkeriana*, différant surtout des *C. intermedia* (voir sous la planche 8) par leur taille souvent plus naine, et surtout par les lobes latéraux du labelle fort peu développés, parfois nuls.

Cette espèce est originaire de la province brésilienne de Bahia, où elle se rencontre dans le voisinage de la mer; elle vit en épiphyte sur de petits arbres isolés qui croissent dans les terrains arides et qui sont continuellement fouettés par les brises de la mer, sous une température de 22° à 32°. Elle est dédiée à LADY ACLAND, de Killerton, près d'Exeter, chez qui elle fut introduite en 1839.

Ses fleurs, qui ont une longue durée, se montrent souvent deux fois par an, une première fois en mai et juin, puis de nouveau en automne.

Nous représentons une plante de la collection de M. A. MADOUX, à Auderghem.

Cattleya Bowringiana

Veitch.

Mars 1900.

A. GOOSSENS Pinxt

CATTLEYA BOWRINGIANA, Veitch.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

Cattleya Bowringiana, Veitch.

CATTLEYA de M. J. C. BOWRING.

Cattleya Bowringiana Veitch, *Catalogue*, 1886, p. 10 et *Man. Orch. Pl.* II, p. 31, cum ic. (1887).

Synonymes. — *C. autumnalis* Hort.; O'Brien in *Gard. Chron.*, new ser. XXIV, p. 683 (1885). — *C. Skinneri* var. *Bowringiana* Kraenzl. in Rchb.f. *Xenia Orch.*, III, p. 82, tab. 245 (1892).

Pseudobulbes dressés, robustes, à partie basilaire renflée, puis atténués, fusiformes dans la partie supérieure, légèrement comprimés, surmontés de deux feuilles, plus ou moins revêtus de gaines membraneuses, longs ds 25 à 30 cm. et atteignant parfois jusque 50 cm. Feuilles très coriaces, étalées, étroitement oblongues, obtuses et légèrement émarginées au sommet, canaliculées longitudinalement, d'un vert foncé, longues de 15 à 20 cm. Pédoncule commun dressé, robuste, souvent un peu plus long que les feuilles, portant de 5 à 10 fleurs, enveloppé dans sa partie inférieure par deux spathes allongées, étroites, obtuses, d'un vert pâle, comprimées latéralement. Fleurs de couleur très vive, larges de 7 à 8 cm., à segments bien étalés. Sépales oblongs, aigus, faiblement ondulés, d'un rose pourpré vif, avec des veines de teinte plus foncée. Pétales ovales-oblongs, obtus, un peu ondulés, de même couleur que les sépales. Labelle plus court que les sépales latéraux, largement ovale-oblong ou

elliptique, obscurément trilobé, légèrement émarginé au sommet, à partie inférieure enroulée en cornet autour de la colonne et de même couleur que les pétales; partie supérieure assez étalée, à gorge présentant une large macule blanchâtre, entourée d'une zone d'un brun marron vif, avec une bordure d'un pourpre intense. Colonne relativement courte, blanchâtre.

Cette espèce est originaire du Honduras britannique, d'où elle fut introduite en 1884 par MM. VEITCH, de Chelsea. Elle croît sur les rochers qui bordent un cours d'eau dont le cours est souvent interrompu par des cascades. Pendant la saison sèche, elle reçoit les vapeurs qui se dégagent de ces chutes d'eau sous l'influence du soleil, et pendant la saison humide elle est inondée par des pluies quotidiennes.

Sa culture est facile; elle demande de l'eau en abondance pendant la période de croissance, parce que celle-ci se fait précisément en plein été, quand l'évaporation est rapide. Sa floraison, abondante et régulière, a lieu en octobre et novembre. Lors du rempotage, il est bon d'ajouter au terreau végétal et au sphagnum, quelques tessons, des morceaux de charbon de bois et des débris d'os, afin d'éviter la pourriture des racines.

Nous figurons un exemplaire de la collection de M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.

Cattleya Patini

Cogn.

Juillet 1900.

A GOOSSENS Pinxt. *Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles.*

CATTLEYA PATINI , Cogn.

Cattleya Patini, Cogn.

CATTLEYA DE M. PATIN.

Synonyme. — *Laelia Patini* Hort.

Plante ressemblant beaucoup par le port et les organes de végétation aux *C. Skinneri* et *C. Bowringiana* (voir pl. 24). Pseudobulbes également surmontés de deux feuilles. Pédoncule commun dressé, assez robuste, obtusément quadrangulaire, d'un vert pâle, un peu plus long que les feuilles, portant à son sommet 4 à 6 fleurs étalées et presque disposées en ombelle. Bractées membraneuses, pâles, étroitement triangulaires, aiguës, assez concaves, longues de 4 à 7 millimètres. Fleurs assez longuement pédicellées, larges de 8 à 9 cm. Sépales bien étalés, membraneux, oblongs, brusquement aigus, atténués à la base, légèrement ondulés, d'un rose vif un peu teinté de mauve, les latéraux légèrement obliques. Pétales dressés-étalés, ovales-subrhomboïdes, obtus, assez ondulés vers les bords, de la même couleur et environ deux fois plus larges que les sépales. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, obovale subhexagonal, indivis ou obscurément trilobé, légèrement émarginé au sommet, subcordé à la base, à partie inférieure fortement enroulée en cornet autour de la colonne et d'un pourpre vif un peu violacé, à partie supérieure très peu étalée; gorge

présentant au fond une large macule d'un poupre marron foncé, entourée d'une zone plus pâle, puis d'une seconde zone pourpre marron, avec une bordure d'un pourpre clair. Colonne courte, robuste, droite, trigone.

Cette espèce est originaire de la province colombienne d'Antioquia, où elle a été découverte par M. PATIN, consul général de Belgique à Médellin, qui l'envoya il y a quelques années à M. WILLIAMS, horticulteur à Upper Holloway, Londres, et plus récemment à M. A. A. PEETERS, de Saint-Gilles Bruxelles.

M. PEETERS nous a communiqué, au commencement du mois de février dernier, l'exemplaire que nous figurons et d'après lequel nous avons fait notre description.

Cattleya Patini var. alba.

Cogn.

Juillet 1900.

A. GOOSSENS Pinxt.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

CATTLEYA PATINI var. Alba, Cogn.

Cattleya Patini var. Alba, Cogn.

CATTLEYA DE M. PATIN var. A FLEURS BLANCHES.

Cette belle forme, caractérisée par ses fleurs entièrement d'un blanc pur, s'est montrée dans les collections de M. A. A. PEETERS, horticulteur à Saint-Gilles-Bruxelles, qui nous l'a communiquée pour notre publication.

Cattleya Eldorado

Linden.

Septembre 1900.

A. GOSSE & Pinx.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

CATTLEYA ELDORADO Linden (var).

Cattleya Eldorado, Linden.

Cattleya Eldorado Linden ex Van Houtte, *Fl. des Serres*, xviii, tab. 1826 (1869)

Synonymes. — *Cattleya virginalis* Linden et André in *Ill. Hort.* xxiii, p. 161, tab. 257 (1876) — *C. trichopiliochila* Barb. Rodr *Gen. et Sp. Orch. Nov.* i, p. 70 (1877). — *C. Wallisii* Linden et Rchb.f. in *Gard. Chron.* 1882. i. p. 557. — *C. Mc Morlandii* Nichols. *Dict. of Gard.* i. p. 282 (1885). — *C. crocata* Hort.; *Gard. Chron.* 1886. ii, p. 360. — *C. labiata* var. *Eldorado* Veitch, *Man. Orch Pl.* ii p. 17 (1887).

Pseudobulbes robustes, dressés, en forme de massue, non ou à peine comprimés, d'abord lisses et à la fin peu sillonnés, surmontés d'une seule feuille, longs de 15 à 20 cm. Feuille très coriace et rigide, dressée, oblongue-ligulée, obtuse, d'un vert foncé, longue de 20 à 30 centimètres. Pédoncule commun beaucoup plus court que la feuille, portant ordinairement de une à trois fleurs, sortant d'une grande spathe foliacée, simple, oblongue, aiguë et comprimée. Fleurs larges d'environ 14 cm. Sépales lancéolés-ligulés, aigus, d'un rose lilacé ou passant au blanc. Pétales ovales rhomboïdes, obtus, à bords ondulés, de même couleur que les sépales. Labelle plus long que les sépales latéraux, non lobé, à partie inférieure enroulée en un cornet long et étroit, puis peu étalé, à bord antérieur arrondi, finement frangé et crispé, émarginé au sommet ; partie inférieure et externe

de même couleur que les pétales ; gorge d'un jaune d'or ou orangé, entourée d'une large zone blanche, puis d'une bordure d'un pourpre plus ou moins vif.

Cette espèce, que plusieurs auteurs considèrent comme une race géographique du *C. labiata*, au même titre que les *C. Trianae*, *C. Mendelii*, *C. Mossiae*, etc., croît dans le nord du Brésil, et principalement dans la partie inférieure du bassin du Rio-Négro, d'où elle a été introduite en 1866 par JEAN LINDEN.

Ses fleurs, qui durent près d'un mois, se montrent en août et septembre.

La forme que nous figurons nous a été communiquée par M. DE LAIRESSE, horticulteur à Liége. Elle se rapproche beaucoup de la variété *Lindeni* (*Lindenia*, IX, p. 53, tab. 409), qui ne paraît en différer que par la gorge du labelle lignée de rouge.

Cattleya Eldorado

var. Wallisii

Rand.

Mai 1901.

E. Gossens Pinx *Luth J Goffin Fils Brux*

CATTLEYA ELDORADO var. WALLISii Rand.

Cattleya Eldorado var. Wallisii, Rand.

CATTLEYA ELDORADO var. de GUSTAVE WALLIS.

Cattleya Eldorado var. *Wallisii* Rand in *Journ. des Orch.*, III, p. 19 (1892).

Synonymes. — *Cattleya Wallisii* Linden in *Belg. Hort*, XV, p. 102 (1865). — *C. virginalis* Linden et André in *Ill. Hort.*, XXIII, p. 161, tab. 257 (1876). — *C. Eldorado* var. *virginalis* Du Buyss., *L'Orchid.*, p 236 (1878). — *C. Eldorado* var. *alba* Rand in *Gard. Chron.* new ser. XXIII, p. 760 (1885).

Cette belle forme ne diffère du type que par ses fleurs plus grandes, d'un blanc pur, maculées seulement de jaune d'or dans la gorge du labelle.

Elle est originaire des bords du Rio-Negro, dans le nord du Brésil, d'où elle a été envoyée vers 1865 à Jean Linden, par son collecteur Gustave Wallis.

Ses fleurs se montrent à la même époque que celles du type, en août et septembre.

La plante que nous figurons fait partie des collections de M. A. de Lairesse, horticulteur à Liége.

Cattleya Walkeriana

Gardn.

Mars 1901.

E. Gossens Pinx.

CATTLEYA WALKERIANA, Gardn.

Lith. J. Goffin Fils Bruxelles Midi.

Cattleya Walkeriana, Gardn.

CATTLEYA DE WALKER

Cattleya Walkeriana Gardn. in Hook. *Lond. Journ. of Bot.* II, p. 662 (1843).

Synonymes. — *Cattleya bulbosa* Ldl. in *Gard. Chron.*, 1847, p. 623 et in *Bot. Reg.* XXXIII, tab. 42 (1847) — *Epidendrum Walkerianum* Rchb. f. in Walp *Ann. Bot.* VI, p. 416 (1862). *Xenia Orch.*, II p. 35 (1862). — *Cattleya Gardneriana* Rchb. f. in *Gard. Chron* 1870. p. 1473 in adnot. — *C. princeps* Barb. Rodr. *Gen. et Spec. Orch. Nov.*, I, p. 68 (1877).

Plante naine, formant alternativement des pseudobulbes stériles et des pseudobulbes florifères. Les premiers sont ovales-fusiformes, sillonnés, longs de 5 à 12 cm., terminés par une seule feuille dressée, épaisse et coriace, elliptique-oblongue, d'un vert olivâtre, longue de 6 à 12 cm. De leur base sort, en mars ou avril, un jet de 4 à 8 cm. de longueur, enveloppé d'écailles d'un vert foncé pointillé de rouge, qui ne tardent pas à se dessécher, et du milieu desquelles sort la hampe florale, courte et mince, portant de 1 à 3 fleurs. Celles-ci sont larges de 8 à 12 cm., très odorantes, d'un rose lilaciné pâle ou d'un rose pourpre intense, à segments très étalés. Sépales plans, oblongs-lancéolés, aigus. Pétales ovales-rhomboïdes, un peu aigus, à bords légèrement ondulés, de même longueur que les sépales mais deux fois plus larges. Labelle charnu, un peu plus court que les sépales, rose à la base, violet pourpré au sommet et sur les bords,

avec la partie centrale jaune pale et striée de pourpre vif ; il est panduriforme et trilobé, à lobes latéraux petits et étalés, le lobe terminal large et émarginé, à bords un peu crispés.

Cette espèce croît au Brésil dans les provinces de Minas Geraës, de Goyaz et de Matto-Gresso. Elle a été découverte par le voyageur autrichien POHL, puis retrouvée plus tard, vers 1839, par le botaniste anglais GARDNER ; mais ce ne fut qu'en 1843 et en 1848 qu'elle fut introduite vivante en Europe par l'explorateur belge LIBON. Ses fleurs durent plus d'un mois.

Nous figurons un exemplaire que nous avons reçu de M. HENRI COUANNIER, de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).

Cattleya violacea

Rolfe.

Novembre 1901.

GOOSSENS Pinxt

Chromolith. J GOFFIN Bruxelles.

CATTLEYA VIOLACEA, Rolfe.

Cattleya violacea, Rolfe.

CATTLEYA VIOLACÉ

Cattleya violacea Rolfe in *Gard. Chron.*, ser. 3. V. p. 802 (1889).

Synonymes. — *Cymbidium violaceum* Kunth in Humb. et Bonpl. *Nov. Gen et Spec.* I. p. 34 (1815). — *Cattleya superba* Schomb. ex Ldl. *Sert. Orch.* tab. 22 (1838). — *C. Schomburgkii* Lodd. ex Ldl. *Sert. Orch.* sub tab. 22 (1838). — *C. odoratissima* P. N. Don in *Florists' Journ.* 1840, p. 185. — *Epidendrum violaceum* Rchb. f. in Walp. *Ann. Bot.* VI. 318 (1861). — *E superbum* Rchb. f. *Xenia Orch.* II. p. 32 (1862).

Pseudobulbes claviformes, légèrement comprimés, surmontés de deux feuilles, longs de 20 à 30 cm. Feuilles étalées, coriaces et rigides, ovales ou ovales-oblongues, presque arrondies et souvent un peu émarginées au sommet, longues de 8 à 12 cm., sur 4 à 6 de large. Pédoncule commun dressé, robuste, plus long que les feuilles, portant de 3 à 5 fleurs, à partie inférieure enveloppée dans une spathe un peu coriace, oblongue-ligulée, très comprimée, jaunâtre, longue de 5 à 7 cm. Fleurs assez longuement pédicellées, très odorantes, à segments bien étalés, d'un rose pourpré vif, légèrement lavé de blanc. Sépales un peu charnus, oblongs-lancéolés, aigus, à bords non ondulés, longs de 5 à 6 cm. Pétales presque membraneux, largement oblongs-rhomboïdes, un peu aigus, à bords légèrement ondulés, de la longueur des sépales et moitié

plus larges. Labelle charnu, presque aussi long que les sépales latéraux, d'un pourpre violacé intense, à partie supérieure récurvée, à pourtour largement ovale-elliptique, profondément trilobé; lobes latéraux triangulaires, un peu aigus, relevés et entourant la colonne; lobe terminal sessile, transversalement oblong-arrondi; légèrement convexe, tronqué au sommet, finement crispé sur les bords; disque marqué de plusieurs côtes fines, jaune et strié de pourpre. Colonne trigone, blanche, longue de 2 1/2 à 3 cm.

Cette espèce croît sur les arbres, principalement le long des cours d'eau, dans une immense région qui comprend le Vénézuéla, la Guyane anglaise, tout le nord et l'intérieur du Brésil, jusqu'à la province de Matto Grosso. Découverte au commencement de ce siècle le long de l'Orénoque par le célèbre naturaliste et voyageur allemand ALEXANDRE DE HUMBOLDT, elle fut introduite de la Guyane anglaise en 1838, par ROBERT SCHOMBURGK, qui l'envoya à LODDIGES, de Hackney (Angleterre).

Elle fleurit dans les cultures de juin en août. La forme que nous figurons, aux couleurs bien vives, nous a été communiquée par M. BÉRANEK, horticulteur à Paris.

Cattleya velutina

Rchb f.

Décembre 1904.

A. Goossens, pinxt Lith. J.L. Goffart, Bruxelles

CATTLEYA VELUTINA, Rchb.f. var ALUTACEA Cogn.

Cattleya Velutina Reichb. f.

Var. alutacea Cogn.

Cattleya velutina Rchb. f. in *Gard. Chron.* 1870, p 140 et 1373. 1872 p. 1259 c. fig. 288-289 ; *Illustration horticole* XVIII (1871) p. 203 ; *Orchid Album* I tab. 26 ; *Belg Hort.*, 1883, p. 330 ; Williams *Orch. Grow. Man.* edit. VII p. 192 c. fig. ; Rolfe in *Lindenia* IX, p. 25, tab. 395 ; *Gard. Chron.* sér. 3 XXIV (1898) p. 332 fig. 99 ; Cogn. in *Mart. Fl Bras.* Orch. VI, p. 198, pl. LIV.

Var. *alutacea* Cogn. in *Mart. Fl. Bras.* VI (1901) p. 200.

Synonyme. — *Cattleya alutacea*, Barb. Rodr. *Gen. et Spec. Orch.*, nov. II (1882). p. 157.

Plante à rhizome rampant, robuste, brunâtre, à racines nombreuses et fortes. Pseudobulbes dressés, pluri-articulés, verts mais devenant blanchâtres par les gaînes membraneuses apprimées qui le recouvrent, puis brunâtres, atteignant 30 à 50 centimètres de long. Feuilles d'un vert foncé, luisantes, de 15 à 25 centimètres de long et 3 à 5 centimètres de large. Inflorescence assez dense, portant parfois 20 à 25 fleurs, munie à la base d'une spathe atteignant 6 à 7 centimètres de long. Fleurs étalées, odorantes, à segments étalés, recourbés vers l'extrémité. Sépales d'un brun verdâtre, striés, légèrement ondulés, tachetés de pourpre, atteignant 6 centimètres de long et 2 centimètres de large. Pétales obovales, verdâtres sur les bords, d'un jaune brunâtre vers le centre, striés et maculés de pourpre, fortement ondulés sur

les bords, plus longs que les sépales et de 3 centimètres environ de large. Labelle de 5 centimètres de long, trilobé, à lobes latéraux entourant la colonne, blancs comme la partie médiane du labelle, celle-ci élargie, ondulée sur les bords qui sont colorés en jaune verdâtre; partie médiane du labelle striée de pourpre, base du labelle jaunâtre. Colonne recourbée, blanche à la base, violacée au sommet.

Cette variété que nous avons reçu de M. le Baron VON FURSTENBERG, a été observée pour la première fois par M. BARBOSA RODRIGUES, le savant directeur du Jardin botanique de Rio-Janeiro, dans les forêts montagneuses des environs de Rodeio, dans la province de Rio.

Nous avons tenu à donner, en tête de cette notice, une bibliographie se rapportant en partie au type de cette espèce très polymorphe que nous n'avons pas encore eu l'occasion de représenter dans le « Dictionnaire ».

On pourra, en comparant les figures que nous citons et celle ci-contre, se faire une idée des caractères qui ont amené la séparation de la variété. M. Barbosa en avait fait le type qu'il avait dénommé *C. alutacea* et avait considéré le *C. velutina* comme une variété *velutina* de sa nouvelle espèce.

La forme que nous figurons ici se distingue très nettement du type par ses pétales fortement ondulés sur le bord et plus larges. Cette plante paraît peu répandue dans les cultures, elle a cependant plus de valeur que certaines des variétés horticoles telles les var. *Lietzei* Reg., var. *magnifica* Hort., var. *punctata* Lind., dont le coloris et l'amplitude des fleurs sont loin d'être équivalents à ceux de notre plante.

Cattleya Skinneri

Ldl.

Septembre 1905.

A. Goossens, pinx.

CATTLEYA SKINNERI, Lindl

Lith. J.L. Goffart. Bruxelles

Cattleya Skinneri, Lindl.

CATTLEYA de M. SKINNER.

Cattleya Skinneri Lindl. *Bot. Reg* (1840) Misc. p. 83 ; Bateman *Orchid. Mex. et Guat.* (1843) tab. 13 ; Paxton *Bot. Mag.* XI, (1844) pl. 193 ; *Botanical Mag.* tab. 4270 ; Veitch *Man. Orchid.* pl. II, p. 45 ; *Gardn. Chron.* XXI, fig. 107 ; (1889) p. 685, fig. 113 , Williams *Orch. Grow Man* p. 185

Synonyme. — *Epidendrum Huegelianum* Reichb. *Xenia Orchid.* II. p. 29.

Plante assez vigoureuse à rhizome rampant de l'épaisseur de 8 mm. environ, portant des tiges de 17 à 22 cm. de long, munies à leur base d'une sorte de bulbe et portant au sommet deux feuilles ovales oblongues d'un vert foncé et de 15 à 20 cm. de long. Fleurs disposées en sorte de panicules au nombre de cinq à neuf, parfois davantage ; fleurs atteignant 9 à 12 cm. de diamètre, d'un rose pourpré, à disque du labelle bordé de blanc et à zône pourpre plus foncée ; sépales elliptiques-lancéolés, étalés, subaigus ; pétales ovales-oblongs, plus larges que les sépales, plus ou moins recourbés au sommet plus ou moins aigu ; labelle ovale-oblong trilobé, à lobes latéraux entourant la colonne, à lobe antérieur étalé, légèrement recourbé vers l'extérieur, subaigu. Colonne relativement petite, claviforme, triquètre, blanche.

Cette espèce a été découverte en 1836 par M. G. Ure Skinner, à qui elle a été

dédiée, dans les forêts des côtes de l'Océan Pacifique au Guatémala, ultérieurement on l'a retrouvée dans le Nicaragua et au Costa-Rica. On a même prétendu qu'elle se rencontrait également à Trinidad et à Caracas. Au Guatémala, la plante en question est très recherchée du peuple qui l'a dénommée : « Fleur de saint Sébastien », elle sert à orner les chapelles de ce saint pour lequel les indigènes ont une vénération spéciale.

Les fleurs que nous avons pu figurer ici et qui, par leur coloris et leur forme, rappellent bien les fleurs des premières plantes importées, nous ont été obligeamment fournies par MM. Van de Putte, importateurs d'orchidées, à Ledeberg (Gand), et provenaient d'une plante originaire du Guatemala, où cette firme a son principal centre d'exploitation. Nous nous empressons de remercier MM. Van de Putte de l'amabilité qu'ils ont eue de mettre à notre disposition cette espèce qui n'avait pas encore été publiée dans le Dictionnaire.

Cattleya hybr. pl. 1.

Cattleya Brymeriana

Reichb. f.

Octobre 1896.

A. GOOSSENS Pinx.t

Chromolith. J. L. GOFFART Bruxelles

CATTLEYA BRYMERIANA Rchb. f

Cattleya Brymeriana, Reichb. f.

CATTLEYA DE M. BRYMER.

Cattleya Brymeriana Reichb. f. in *Gard. Chron.*, new ser., xx, p. 492 (1883).

Plante ayant assez le port du *Lælia elegans*. Pseudobulbes robustes, claviformes, terminés par deux feuilles coriaces, étalées, oblongues, obtuses, d'un vert foncé. Pédoncule court, portant de 2 à 5 fleurs de grande taille ; spathe oblongue, aiguë, comprimée. Sépales oblongs-lancéolés, apiculés, d'un rose pourpré clair. Pétales ovales, rétrécis à la base, un peu obtus, légèrement ondulés, de la couleur des sépales. Labelle magenta pourpré foncé, portant à la gorge une large macule d'un jaune orangé intense, très nettement délimitée.

Ce Cattleya est généralement considéré comme un hybride naturel entre le *C. superba* et le *C. Eldorado*. Il provient du nord du Brésil, du bassin du Rio-Negro, région où croissent ensemble ses deux parents supposés.

Il fut introduit en Europe par MM. Hugh Low et C^ie^, de Clapton (Angleterre), qui l'avaient reçu de leur collecteur White. Sa première

floraison date de 1883; il fut alors décrit par REICHENBACH, et dédié à M. W. E. BRYMER, d'Ilsington House, Dorchester.

Le modèle de notre planche nous a été fourni par une plante qui a fleuri dans la collection de M. A. Peeters, à Saint-Gilles-Bruxelles.

Cattleya Hardyana

Williams

Novembre 1896.

A. GOOSSENS, Pinx.t *Chromolith. J.L. GOFFART, Bruxelles.*

CATTLEYA HARDYANA Williams.

Cattleya Hardyana, Williams.

CATTLEYA DE M. HARDY.

Cattleya Hardyana Williams, *Orch. Grow. Man.*, édit. 6. p. 633 (1885).

Synonyme. — *C. Massaiana* Williams, *Orch. Alb.*, VIII, tab. 362 (1889).

Tige courte, claviforme-fusiforme, surmontée d'une seule feuille. Feuille oblongue-ligulée, obtuse et émarginée au sommet, à face supérieure profondément sillonnée, longue de 20 à 25 centimètres, sur 5 à 6 de largeur. Pédoncule un peu plus court que les feuilles, portant souvent 3 ou 4 fleurs dont le diamètre peut atteindre jusque 20 centimètres et de couleur assez variable. Sépales lancéolés, récurvés, souvent d'un rose mauve clair et un peu teintés de blanc à la base. Pétales à peine plus foncés que les sépales, deux fois plus larges qu'eux, à bords assez fortement crispés. Labelle très ample, fortement bilobé au sommet, à bords très ondulés-crispés, d'un rose pourpre très foncé sur les bords des lobes latéraux et sur tout le lobe antérieur; disque réticulé de veines jaune clair et portant une large macule jaune de chaque côté.

Ce splendide Cattleya, qui appartient au groupe des *Labiatæ*, est considéré comme un hybride naturel entre les *C. Dowiana var. aurea* et *C. Warscewiczii*. La

première plante connue avait été achetée en 1880 par M. GEORGES HARDY, de Pickering Lodge, Timperley (Cheshire), à une vente faite dans les salles Stevens, de Londres ; elle se trouvait dans un lot de *C. Warscewiczii* provenant de Frontino, dans l'État d'Antioquia (Nouvelle-Grenade), région où croissent à la fois ses deux parents supposés. Ce n'est qu'à sa première floraison, en 1884, que l'on reconnut qu'elle constituait une nouveauté remarquable.

La plante qui nous a servi de modèle fait partie de la collection de M. le comte DE GERMINY, au château de Gouville (France).

Cattleya Hardyana

var. alba

Rolfe.

Mai 1901.

E. Gossens Phot. *Lith. J. Goffin Fils Brux.*

CATTLEYA HARDYANA var ALBA, Rolfe.

Cattleya Hardyana var. alba, Rolfe.

CATTLEYA de M. HARDY var. à FLEURS BLANCHES.

Cattleya Hardyana var. *alba* Rolfe in *Orch. Rev.* III, p. 322 (1895), IV. p. 244 et 354, V, p. 319.

Sépales et pétales d'un blanc de neige, contrastant fortement avec le labelle, qui a conservé exactement la même forme et la même couleur que dans le type.

Cette belle forme s'est montrée pour la première fois en 1895, dans la collection de M. S. Mc Millan, Esq., de Maghull près de Liverpool.

L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. A. A. Peeters, à St.-Gilles.

Cattleya Victoria-Regina

O'Brien.

Novembre 1896.

A. GOOSSENS, Prix[t]

Chromolith J. L. GOFFART Bruxelles

CATTLEYA VICTORIA-REGINA . O' Brien .

Cattleya Victoria-Regina, O'Brien.

CATTLEYA DE S. M. LA REINE VICTORIA.

Cattleya Victoria-Regina O'Brien in *Gard. Chron*, ser. 3, XI, pp. 586, 808, 809. fig. 115 (1892). — *Orch. Review*, I, pp. 9, 13; II, pp. 7, 293, 327, 353; III, p. 17, fig. 1. — *Journ. of Hort.*, 1892, I, p. 349, fig. 60. — *Journ. des Orch.*, III. p. 102. — *Reichenbachia*. ser. 2, II, p. 89, tab. 85.

Pseudobulbes allongés, légèrement claviformes, un peu comprimés, surmontés tantôt d'une feuille, tantôt de deux. Feuilles oblongues ou elliptiques-oblongues, obtuses, coriaces, rigides, plus ou moins étalées. Spathe allongée, linéaire-oblongue, un peu obtuse. Pédoncule assez court, portant de 2 à 4 fleurs; bractées ovales-oblongues, un peu obtuses. Fleurs larges de 12 centimètres. Sépales étalés, oblongs-lancéolés, obtus, les latéraux un peu falciformes, d'un pourpre un peu jaunâtre, striés de lignes longitudinales plus pourprées. Pétales étalés, elliptiques-oblongs, obtus, un peu ondulés, d'un pourpre un peu violacé, striés obliquement de lignes plus pâles, un peu blanchâtres le long de la ligne médiane surtout vers la base. Labelle distinctement trilobé; lobes latéraux semi-oblongs, obtus, relevés et arqués-connivents, blancs

ou blancs-rosés à l'extérieur, d'un pourpre violacé très vif à leur sommet et à la face interne ; lobe terminal arrondi-réniforme, à bords ondulés-frangés, d'un rose violacé très vif ; disque lisse, jaunâtre inférieurement, strié de jaune et de pourpre violacé à la hauteur des sinus latéraux. Colonne claviforme, d'un blanc un peu jaunâtre.

Le *C. Victoria-Regina* est originaire de la province brésiliene de Pernambuco, d'où il fut introduit en 1891 par la maison SANDER et Cie. Il croît en compagnie du *C. labiata* et du *C. Leopoldi* var. *Pernambucensis*, et est considéré comme un hybride naturel entre ces deux espèces. Cette opinion est d'autant plus vraisemblable que ses caractères sont bien intermédiaires entre ceux de celles-ci ; entre autres, il a les pseudobulbes tantôt monophylles, comme le *C. labiata*, et tantôt diphylles, comme le *C. Leopoldi*

Une plante fleurie dans la collection de M. MADOUX, à Auderghem, nous a servi de modèle pour notre planche.

Cattleya Parthenia

Bleu.

Novembre 1897.

A. GOOSSENS pinxit.

CATTLEYA PARTHENIA, Bleu.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

Cattleya Parthenia, Bleu.

CATTLEYA VIRGINAL.

Cattleya Parthenia Bleu in *Journ. Soc. cent. d'Hort. de France*, mai 1889 ; *Lindenia*, VI, tab. 276 (1890).

Pseudobulbes fusiformes, déprimés, surmontés de deux feuilles ou plus rarement d'une seule, hauts de 15 à 20 centimètres, rappelant par leur végétation un jeune *Laelia Schilleriana*. Feuilles coriaces, étalées, étroitement oblongues-elliptiques, obtuses, longues de 10 à 15 centimètres, d'un vert clair, teintées à la base, principalement dans leur jeunesse, de violet foncé à la face inférieure. Pédoncule assez grele, dressé, plus court que les feuilles, souvent uniflore. Fleurs atteignant presque douze centimètres de diamètre et quelquefois plus. Sépales étalés, charnus, oblongs-ligulés, un peu aigus, d'un blanc pur ou parfois très légèrement lavés de rose. Pétales de la longueur des sépales, très étalés, obovales-oblongs, obtus, fortement ondulés, d'un blanc très légèrement nuancé de rose, surtout vers la périphérie. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, enroulé en cornet autour de la colonne dans sa partie inférieure, à partie supérieure bien étalée, arrondie, à bords fortement ondulés, d'un blanc porcelaine à l'extérieur, d'un jaune soufre à l'intérieur jusqu' au-delà du milieu du limbe, avec quatre fines lignes longitudinales carminées dans la partie médiane ;

partie antérieure du limbe d'un rose violacé, marqué de nombreuses veines très rameuses d'un carmin foncé. Colonne d'un blanc pur.

Le *C. Parthenia* est un hybride obtenu par M. ALFRED BLEU, de Paris, en fécondant la forme du *C. calummata* qui est souvent désignée sous le nom de *C. fimbriata*, à l'aide du pollen du *C. Mossiae*. Cette fécondation a été effectuée en 1878, et les premières fleurs du produit obtenu se montrèrent en 1889.

Le *C. calummata*, l'un des parents que nous venons de mentionner, étant lui-même un hybride provenant de la fécondation du *C. intermedia* au moyen du pollen du *C. Aclandiae*, il en résulte que l'hybride qui nous occupe est un produit secondaire, à l'obtention duquel trois espèces ont concouru.

Le *C. Parthenia* fleurit à des époques variées, depuis avril jusqu'en décembre. La forme représentée ici nous a été fournie par M. A.-A. PEETERS, horticulteur à Saint-Gilles lez-Bruxelles

Cattleya Fowleri

Hort Sander

Décembre 1897.

A. GOOSSENS, Pinxt. Chromolith. J.L. GOFFART, Bruxelles.

CATTLEYA FOWLERI Hort Sander.

Cattleya Fowleri, Hort. Sander.

CATTLEYA de M. J. GURNEY FOWLER.

Cattleya Fowleri HORT. SANDER ; *Gard. Chron.*, ser. 3, XVIII, p. 178 et 192, fig. 47 (1895) : *Orchid Review*, III, p. 259 et 286 (1895).

Hybride obtenu par MM. SANDER & Cᵉ, de St-Albans (Angleterre), en fécondant le *C. Leopoldi* (voir pl. 15), à l'aide du pollen du *C.* × *Hardyana* (voir *hybr.* pl. 2). Il fut exposé pour la première fois le 13 août 1895, par M. J. GURNEY FOWLER, de Glebelands, S. Woodford (Essex), à la Société Royale d'Horticulture de Londres, et il obtint un certificat de première classe.

Il ressemble beaucoup par le port à la plante mère, mais il est beaucoup plus grêle. La grappe florale se compose de deux ou plusieurs fleurs atteignant douze centimètres de diamètre. Sépales très étalés, oblongs-ligulés, obtus, d'un rose-lilas, un peu teintés de vert au sommet et à la base, les latéraux un peu plus larges et falciformes. Pétales bien étalés, étroitement obovales-rhomboïdes, obtus, assez fortementondulés-crispés, un peu plus courts que les sépales, d'un rose pourpre vif. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, profondément trilobé ; lobes latéraux dressés, largement oblongs-triangulaires, obtus, d'un blanc pourpré à la base, d'un pourpre cramoisi vers le sommet ; lobe terminal à onglet large et assez long, arrondi-

réniforme, profondément émarginé au sommet, à bords assez fortement ondulés-crispés, d'un pourpre cramoisi très vif, avec de courtes stries jaunâtres à la base de l'onglet. Colonne d'un blanc jaunâtre.

Notre plante représente un exemplaire de la collection de M. DE LAIRESSE, horticulteur à Liège.

Cattleya Patrocinii

St-Léger.

Janvier 1898.

t. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

CATTLEYA PATROCINII, St-Léger.

Cattleya Patrocinii, St-Léger.

Cattleya Patrocinii St-Léger in *Citade de Rio*, 28 mai 1890 ; Rolfe in *Orchid Review*, 1, p. 343 (1893).

Cette plante, originaire du Brésil, a été décrite au mois de mai 1890, dans un journal politique de Rio de Janeiro, par M. le vicomte de Saint-Léger, qui la considère comme un hybride naturel entre le *Cattleya Loddigesii* et le *C. guttata leopardina*.

Au mois d'août de la même année, une plante paraissant identique, reçue deux ou trois ans auparavant de Rio de Janeiro, fleurit dans la collection de M. Rucker-Jenisch, à Flottbeck, près de Hambourg.

Le même hybride naturel se montra également vers cette époque chez M. A.-A. Peeters, de St-Gilles-Bruxelles, dans une importation reçue du Brésil quatre ans auparavant.

Chez M. Peeters, la plante qui nous a servi de modèle pour notre planche fleurit habituellement en septembre et octobre, parfois sur la fin du mois d'août. Pour le port, elle ressemble beaucoup au *C. Loddigesii* ; les fleurs ont à peu près la forme de celles du *C. guttata*, mais se rapprochent assez de celles du *C. Loddigesii* pour la taille et la couleur. Les pseudobulbes sont surmontés de deux feuilles, comme ceux

des parents supposés, et la grappe porte jusqu'à sept fleurs, qui atteignent près d'un décimètre de diamètre. Les sépales et les pétales sont presque égaux et semblables, oblongs-ligulés, obtus ou brusquement aigus, à bords ondulés, d'un rose pourpre vif, avec de nombreuses petites macules plus foncées, les pétales un peu plus larges et à bords plus ondulés. Labelle profondément trilobé; lobes latéraux ovales, un peu aigus, enroulés autour de la colonne, d'un blanc jaunâtre et teintés de rose, surtout vers leur sommet; lobe intermédiaire largement deltoïde, à bord antérieur presque tronqué et ondulé-denticulé, d'un rose pourpre vif, un peu varié de blanc surtout vers le bord antérieur. Colonne d'un lilas pâle, à face antérieure jaune à la base et d'un rose pourpre dans la partie supérieure.

Cattleya Mantinii

G. Mantin.

Janvier 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

CATTLEYA MANTINII, G. Mantin.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zuric

Cattleya Mantinii, G. Mantin.

CATTLEYA DE M. GEORGES MANTIN.

Cattleya Mantinii G. Mantin in *Sched.* (novembre 1894) ; *Journ. des Orchid.*, v, p. 278 (1894); *The Garden*, xlvi, p. 458 (1894) ; *Orchid Review*, ii, p. 365 (1894).

Pseudobulbes dressés, allongés, claviformes, surmontés de deux feuilles oblongues, obtuses, longues de 20 à 25 centimètres. Spathe d'un vert jaunâtre, obtuse, allongée. Grappe courte, pauciflore. Fleurs étalées, larges de 10 à 12 centimètres. Sépales très étalés, oblongs, obtus, larges de 2 centimètres, d'un rose pourpre très vif. Pétales différant des sépales par leur largeur presque double et les bords plus ondulés-crépus. Labelle de même longueur que les pétales, non lobé, un peu roulé en cornet inférieurement, mais peu concave dans sa partie antérieure, dont les contours sont arrondis et les bords fortement ondulés ; toute cette partie antérieure est d'un pourpre cramoisi foncé, précédée vers la gorge d'une large zone d'un jaune un peu brunâtre striée de pourpre.

Cette superbe plante est un hybride artificiel obtenu par M. G. Mantin, dans les serres de son château d'Olivet, près d'Orléans, en fécondant le *Cattleya Bowringiana* var. *floribunda colorata* , par le *C. Dowiana aurea* (voir pl. 2 A). Le croisement fut effectué au mois d'octobre 1889 ; les graines, récoltées en octobre 1890, furent

semées le mois suivant, et elles commencèrent à lever en mars 1891. C'est quatre ans après le semis, en octobre 1894, que quelques pieds fleurirent pour la première fois ; ils obtinrent les plus grands succès à toutes les expositions où ils furent présentés.

Le *C. Mantinii* est sensiblement intermédiaire entre ses parents, quoiqu'il se rapproche peut-être un peu plus du *C. Bowringiana*. Il a conservé de celui-ci spécialement les organes végétatifs et entre autres la double feuille qui surmonte ses pseudobulbes, son inflorescence mieux fournie, ainsi que la vive couleur de ses sépales et de ses pétales ; il tient du *C. Dowiana* l'ampleur de ses fleurs, la conformation et le riche coloris de son labelle. Il réunit donc sur une même plante les qualités propres à chacune de ces deux espèces.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. Madoux, à Auderghem.

Cattleya O'Brieniana

Rolfe.

Février 1898.

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

CATTLEYA O'BRIENIANA, Rolfe.

Cattleya O'Brieniana, Rolfe.

CATTLEYA de M. JAMES O'BRIEN.

Cattleya O'Brieniana, Rolfe in *Gard. Chron.*, 1889, II, p. 700, 1890, II, p. 702 ; *Orchid Review*, III, p 11 (1895).

Synonyme. — *Cattleya Loddigesii* var. *O'Brieniana* Rolfe in *Reichenbachia*, ser. 2, I, p. 85, tab. 40.

Pseudobulbes allongés, assez robustes, un peu claviformes, sillonnés, portant des gaînes pâles, surmontés de deux feuilles. Celles-ci sont coriaces, très étalées, oblongues ou ovales-oblongues, obtuses, d'un vert sombre et un peu glauques. Pédoncule commun court, portant souvent deux ou trois fleurs, naissant d'une spathe un peu coriace et deux fois plus courte que les feuilles. Fleurs étalées, larges d'environ un décimètre. Sépales très étalés, à sommet un peu réfléchi, oblongs-lancéolés, un peu obtus, à bords faiblement ondulés, d'un rose lilaciné pâle ou parfois assez vif, les latéraux falciformes. Pétales très étalés, de la même couleur que les sépales, mais notablement plus larges et à bords plus ondulés. Labelle plus court que les sépales latéraux, largement ovale dans son ensemble, profondément trilobé ; lobes latéraux assez grands, arrondis, à bords un peu ondulés, dressés et entourant plus ou moins la colonne, d'un blanc rosé ou lilas très pâle ; lobe intermédiaire dilaté,

à sommet largement arrondi et très obtus, assez ondulé en avant, à bords latéraux réfléchis, d'un rose assez vif avec quelques lignes plus foncées, jaunâtre vers l'onglet qui est court ; disque presque lisse. Colonne robuste, claviforme, arquée, d'un blanc un peu rosé.

Cette plante fut d'abord introduite du Brésil, mais sans renseignements précis, par MM. SANDER & Cº, de St-Albans, près de Londres, chez qui elle fleurit pour la première fois en 1889 ; elle fut exposée à Londres le 11 décembre de cette même année, puis de nouveau l'année suivante, et elle reçut un certificat de mérite. Quelques années plus tard, elle se montra chez M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles, dans un lot de *C. dolosa* qu'il avait reçu de la province de Minas-Geraës. Cette dernière circonstance engagea M. ROLFE, qui de prime abord l'avait prise pour une variété du *C. Loddigesii*, à la considérer comme un hybride naturel entre ce dernier et le *C. dolosa*.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles Bruxelles.

Cattleya Cecilia var. elata

Cogn.

Juin 1898.

A. GOOSSENS, Pinxit. *Chromolith. J. GOFFIN Fils, Bruxelles.*

CATTLEYA CECILIA ELATA, Cogn.

Cattleya Cecilia var. elata, Cogn.

CATTLEYA CÉCILE, variété élevée

Cattleya Cecilia Hort. Ingram; *Orch. Rev.*; III, p. 375 (1895).

Var. elata. Cogn. :

Synonymes. — *Cattleya elata* Hort. Ingram; *Gard Chron.*, 1897, I, p. 177; *The Garden*, 1897, I, p. 196; *Orch. Rev* , V, p. 123 (1897). — *Cattleya Louis Chaton* Maron in *Rev. Hortic.*, 1898, p. 136.

En fécondant le *Cattleya Lawrenceana* par le *C. Trianae*, M. T. W. Bond, chef des cultures de M. C. Ingram, Esq., à Godalming (Angleterre), a obtenu un hybride qui a fleuri pour la première fois en 1895 et qu'il a exposé le 12 novembre de la même année, sous le nom de *C. Cecilia*, à la Société royale d'Horticulture de Londres ; celle-ci lui décerna un certificat de mérite.

Le croisement inverse, c'est-à-dire celui qui résulte du *C. Trianae* fécondé par le *C. Lawrenceana*, a également donné un hybride qui a fleuri dans les collections de M. Ingram en 1897, et qui fut exposé à Londres le 9 mars de la même année sous le nom de *C. elata*. D'après les principes que nous avons déjà eu l'occasion d'exposer, nous devons considérer ce second hybride comme une variété du premier, et donner

pour synonyme à cette variété le *C. Louis Chaton*, obtenu à l'aide du même croisement par M. Ch. Maron, chez qui il a fleuri en janvier 1898 et dont la description à paru dans la *Revue Horticole* du 16 mars.

Notre planche représente la plante de M. Maron, qu'il a caractérisée comme suit :

Plante naine et trapue, se ramifiant beaucoup et donnant des pseudobulbes gros et renflés, longs de 10 centimètres. Feuilles longues de 23 à 24 centimètres, sur 3 1/2 centimètres de largeur, d'un vert foncé, avec des macules brunes çà et là rappelant celles du *C. Lawrenceana*. Fleurs au nombre de trois sur de jeunes plantes. Sépales d'un rose pâle uniforme, longs de 6 à 7 centimètres. Pétales de même couleur que les sépales, avec des lignes purpurines au sommet, longs de 7 à 8 centimètres, larges de 5 à 6 centimètres. Labelle allongé, large à son ouverture de 4 1/2 centimètres, d'un rouge violacé foncé, sur lequel se détache à l'entrée de la gorge une teinte encore plus foncée ; celle-ci aboutit à des lignes dorées sur fond blanc rosé, qui se prolongent jusqu'au fond du labelle.

Cattleya Maroni

Hort. Maron.

Décembre 1898.

A GOOSSENS, Pinxt

Chromolith J GOFFIN. Bruxelles

CATTLEYA MARONI, Hort Maron.

Cattleya Maroni, Hort Maron

CATTLEYA de M. CH. MARON.

Cattleya Maroni Hort Maron; *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.*, 1898, p. 853; *Gard. Chron.* 1898, II, pp. 326 et 332, fig. 98; *Garden*, 1898, II, p. 359; *Orch. Rev.*, VI, p. 336 (1898); *Sem. Hort.*, 1898, p. 426 (*C. Maronis*) et p. 485.

Plante robuste ayant un peu le port du *Laelio-Cattleya elegans*. Pseudobulbes arrondis, surmontés d'une seule ou plus souvent de deux feuilles, longs de 27 centimètres. Feuilles épaisses et coriaces, longues de 25 centimètres, larges de 6 1/2 centimètres. Pédoncule commun dressé, long de 15 centimètres, portant de deux à sept fleurs, qui sont très grandes et répandent un parfum délicieux. Ovaire long de 6 à 7 centimètres, y compris le pédicelle. Sépales très étalés, oblongs-ligulés, aigus, à bords révolutés et un peu ondulés, longs de 9 centimètres, d'un jaune chamois brillant, un peu verdâtres à la pointe Pétales très étalés, aussi longs que les sépales et près de deux fois plus larges, oblongs, un peu aigus, à bords assez fortement ondulés, de même coloris que les sépales, mais avec une bande médiane d'un jaune plus clair. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, à trois lobes distincts séparés par un large sinus ; lobes latéraux assez petits, presque arrondis, enroulés autour de la colonne, rosés,; lobe antérieur ample, largement arrondi, émarginé au sommet, à

bords fortement ondulés et légèrement frangés, d'un jaune brillant à l'entrée de la gorge, les deux côtés d'un rose pourpré qui se fond graduellement avec du jaune jusqu'à son extrémité, le tout recouvert d'un réseau de lignes purpurines nettement marquées. Colonne longue de 3 centimètres, assez fortement incurvée.

Nous avons reçu cet hybride, d'une beauté exceptionnelle, de M. Ch. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise), qui l'a obtenu en fécondant le *C. velutina* par le *C. Dowiana aurea*. Il combine d'une manière remarquable les caractères des deux parents, dont il réunit toutes les qualités ; exposé à Paris le 22 septembre, il obtint un certificat de mérite de première classe, et la même récompense lui fut décernée à **Londres le 25 octobre suivant.**

Cattleya Atlanta inversa

Hort.

Novembre 1899.

A. GOOSSENS Pinxt

CATTLEYA ATLANTA INVERSA, Hort.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles

Cattleya Atlanta, Hort.

Cattleya Atlanta HORT.; *Orchid. Review*, II, p. 275 (1894); *Gard. Chron.*, 1899, II, p. 182.

Hybride obtenu dans l'établissement de MM. VEITCH, à Chelsea, et provenant du *C. Leopoldi* fécondé par le *C. Warscewiczii*. Exposé une première fois à Londres le 14 août 1894, il a obtenu un certificat de mérite de première classe le 28 juillet 1896. On le décrit comme ayant de grandes fleurs ; les sépales et les pétales roses, avec de nombreuses veines d'un rose pourpré ; le labelle de même forme que le *C. Leopoldi* mais plus grand, d'un rouge magenta brillant.

Var. inversa Hort. Peeters.

Ce nouvel hybride, que représente notre planche, a été obtenu par M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, en fécondant le *C. Warscewiczii* au moyen du pollen du *C. Leopoldi*, c'est-à-dire que c'est l'inverse du type.

Pseudobulbes assez grêles, claviformes, revêtus de gaînes membraneuses, glauques et obtuses, surmontés d'une seule feuille ou parfois de deux, longs de 20 à 25 cm. Feuilles épaisses et coriaces, étalées, oblongues-ligulées, obtuses au sommet et non ou à peine émarginées, d'un vert intense, longues de 25 à 35 cm., larges de

5 à 6 cm. Pédoncule commun dressé, assez court, portant trois ou quatre fleurs, sortant d'une spathe presque membraneuse, ligulée un peu spathulée, obtuse, très comprimée, d'un vert pâle, longue d'environ 8 cm. Fleurs larges de 13 à 14 cm., à segments très étalés. Sépales étroitement ligulés, un peu aigus, légèrement ondulés, d'un rose clair teinté de jaune surtout au sommet et à la base, légérement lignés de rose plus foncé. Pétales obovales-oblongs, obtus, assez fortement ondulés vers les bords, d'un rose plus net que les sépales, seulement teintés de jaune dans la partie médiane et vers la base, marqués de nombreuses lignes très fines d'un rose vif. Labelle aussi long que les sépales latéraux, profondément trilobé; lobes, latéraux ovales-triangulaires, un peu obtus, à bords entiers, enroulés autour de la colonne, d'un blanc pur en dehors, à face interne d'un jaune très pâle légèrement teinté et ligné de rose pourpré au sommet; lobe terminal ample, étalé, à onglet assez court et très large, presque semi-orbiculaire, légèrement émarginé au sommet, à bords assez fortement crispés, entièrement d'un pourpre amarante vif; disque lisse. Colonne claviforme, blanche, pourprée au sommet.

La fécondation a eu lieu en août 1895; le semis a été effectué le 27 mai 1896. et la première floraison date du 25 août 1899.

Cattleya Atlanta

var. splendens

Hort.

Janvier 1900.

A.GOOSSENS Pinxt

Chromolith. J GOFFIN, Bruxelles.

CATTLEYA ATLANTA SPLENDENS, Hort.

Cattleya Atlanta var. splendens, Hort.

CATTLEYA ATLANTA var. SPLENDIDE.

Cette forme nouvelle du *C. Atlanta* a été obtenue par M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, chez qui notre planche a été peinte. Elle provient du même croisement que celui qui a fourni la var. *inversa*, figurée dans notre précédente livraison, et elle a fleuri un peu après celle-ci; mais, comme on peut le constater en comparant les deux planches, elle la surpasse considérablement par la grandeur de ses fleurs et par la vivacité de leur coloris. Sépales et pétales plus larges, d'un rose pourpré vif. Labelle à lobes latéraux jaunes, assez fortement teintés et lignés de pourpre, à lobe antérieur plus arrondi, d'un pourpre amarante plus foncé.

Cattleya Wendlandiana

Hort.

Janvier 1900.

A. GOOSSENS Pinx.t

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

CATTLEYA WENDLANDIANA, Horl.

Cattleya Wendlandiana, Hort.

CATTLEYA de M. H. WENDLAND.

Cattleya Wendlandiana HORT.; ROLFE in *Orch. Rev.*, II, p. 144 (1894); *Gard. Chron.*, ser. 3, XVI, p. 447 (1894) (*C. Wendlandii*).

Hybride obtenu par MM. VEITCH, de Chelsea, en fécondant le *C. Bowringiana* (voyez pl. 24), par le *C. Warscewiczii* (v. pl. 1), dont il combine très bien les caractères. Pseudobulbes fusiformes, fortement atténués à la base, assez comprimés, verts, revêtus de gaînes membraneuses blanchâtres, surmontés de deux feuilles ou parfois d'une seule, longs de 15 à 20 cm. Feuilles coriaces, plus ou moins étalées et un peu récurvées, oblongues-ligulées, obtuses, canaliculées à la face supérieure, d'un vert foncé, longues de 20 à 25 cm. Fleurs atteignant 13 à 14 cm. de diamètre vertical, à segments étalés. Sépales étroitement oblongs-ligulés, un peu obtus, légèrement ondulés, d'un beau rose pourpré vif. Pétales ovales, obtus, à bords fortement ondulés-crispés, de la couleur des sépales. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, assez large, indivis, à partie inférieure enroulée en cornet, à partie antérieure étalée, arrondie, à bords crispés et un peu lobulés, entièrement d'un pourpre vif, à l'exception de la gorge, qui est munie de deux grandes macules d'un beau jaune, arrondies et à bord antérieur lacinié.

Cet hybride est dédié à M. WENDLAND, le savant directeur du Jardin de Herringhausen, à Hanovre. Sa première floraison remonte à l'automne de l'année 1890. Exposé à Londres par MM. VEITCH le 9 octobre 1894, il obtint un certificat de mérite.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.

Cattleya Ella

Hort.

Janvier 1900.

A GOOSSENS Pinxt

Chromolith J GOFFIN Bruxelles

CATTLEYA ELLA, Hort

Cattleya Ella, Hort.

Cattleya Ella Hort. ; *Gard. Chron.*, 1898, II, p. 202 ; *The Garden*, 1898, II, p. 210 ; *Orch. Rev.*, 1898, p. 317 ; *Chron. Orch.*, n. 26, p. 207.

Hybride obtenu dans l'établissement de MM. Veitch, à Chelsea, en fécondant le *C. bicolor* (voir pl. 10) par le *C. Warscewiczii* (voir pl. 1).

Pseudobulbes grêles, linéaires-claviformes, assez comprimés, verts, plus ou moins revêtus de gaînes finement membraneuses et blanchâtres, surmontés d'une ou deux feuilles, longs de 15 à 20 cm. Feuilles coriaces, dressées-étalées, oblongues-ligulées, obtuses et ordinairement un peu émarginées au sommet, d'un beau vert et luisantes, longues de 15 à 20 cm. Fleurs intermédiaires entre celles des deux parents, mais pour la forme tenant cependant plus du *C. bicolor*, larges de 15 cm., à segments très étalés. Sépales étroitement oblongs-ligulés, un peu obtus, légèrement ondulés, d'un rose lilas assez vif, plus pâle dans la partie médiane et un peu blanchâtre à la base, les latéraux légèrement falciformes. Pétales plus de deux fois plus larges que les sépales et d'un rose plus vif, obovales-oblongs, un peu apiculés, cunéiformes à base, à bords assez fortement ondulés. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, trilobé ; lobes latéraux très petits, redressés contre la colonne qu'ils n'embrassent que très imparfaitement, pourprés et largement bordés de jaune ; lobe antérieur ressem-

blant à celui du *C. bicolor* mais beaucoup plus ample, arrondi-subréniforme, brièvement cunéiforme à la base, à sommet récurvé et un peu émarginé, fortement crispé sur les bords, à nervure médiane canaliculée et d'un jaune un peu verdâtre, le reste entièrement d'un pourpre amarante vif. Colonne claviforme, assez incurvée, d'un rose vif varié de blanchâtre.

Cet hybride a été exposé à Londres le 6 septembre 1898 par MM. VEITCH, et il a obtenu un certificat de mérite.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.

Cattleya Goossensiana

Cogn.

Janvier 1900.

CATTLEYA GOOSSENSIANA, Cogn.

A.GOOSSENS Pinxt

Chromoluth. J.GOFFIN, Bruxellis.

Cattleya Goossensiana, Cogn.

CATTLEYA de M. A. GOOSSENS.

Hybride provenant du *C. Schilleriana* (voir pl. 16) fécondé par le *C. Gaskelliana* (voir pl. 20), obtenu par M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, dans l'établissement duquel notre planche a été peinte. Le semis a été effectué le 15 juin 1896, et la première floraison a eu lieu en octobre 1899.

Pseudobulbes assez robustes, oblongs-fusiformes ou claviformes, très comprimés, verts, revêtus de gaînes finement membraneuses et blanchâtres, surmontés d'une ou deux feuilles, longs de 10 à 15 cm. Feuilles coriaces, étalées, à partie supérieure souvent un peu récurvée, oblongues, obtuses, d'un vert foncé, longues de 15 à 20 cm. sur 5 à 6 cm. de largeur. Fleurs intermédiaires par la taille et la couleur entre celles des deux parents, mais par la forme rappelant plus celles du *C. Schilleriana*, larges de 13 à 14 cm., à segments très étalés. Sépales étroitement oblongs-ligulés, un peu aigus, légèrement ondulés, à sommet récurvé, d'un rose pourpré vif, les latéraux un peu plus larges et légèrement falciformes. Pétales deux fois plus larges que le sépale dorsal, largement oblongs-rhomboïdes, obtus au sommet, qui est un peu récurvé, à bords assez fortement ondulés, d'un rose pourpré très vif, avec la côte médiane blan-

châtre dans la partie inférieure. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, obovale dans son ensemble, profondément trilobé ; lobes latéraux relevés et entourant la colonne, ovales-triangulaires, très obtus, jaunes, lignés et teintés de rose pourpré surtout vers le sommet ; lobe antérieur grand, transversalement réniforme, émarginé au sommet, à bords assez fortement ondulés, d'un pourpre vif et vaguement veiné de jaune, à onglet court large et jaune.

D'accord avec M. PEETERS, nous avons dédié ce bel hybride à l'excellent peintre du *Dictionnaire Iconographique des Orchidées*.

Cattleya Bowringiano-labiata

G. Mantin.

Mars 1900.

A. HOSSENS Pinx.t

Chromolith. J. COFFIN Bruxelles

CATTLEYA BOWRINGIANO-LABIATA, G. Mantin.

Cattleya Bowringiano-labiata, G. Mantin.

Cattleya Bowringiano-labiata G. MANTIN in *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de France*, 1898, p. 1104 (nomen tantum).

Synonyme. — *C. Portia* HORT. VEITCH; *Gard. Chron.*, 1899, II, p. 402 (nomen tantum).

Nous n'avons pas connaissance que cet hybride, dont les parents sont indiqués par son nom, ait été décrit jusqu'ici. La première mention que nous en trouvons se rencontre dans le *Journal* cité plus haut : nous y voyons qu'il fut exposé le 10 novembre 1898, par M. GEORGES MANTIN, à la Société Nationale d'Horticulture de France, et avec trois autres plantes, il obtint alors une prime de première classe. M. MANTIN nomme la forme exposée alors var. *colorata*, et il dit qu'elle provient du *C. Bowr. floribunda colorata*, croisé par le *C. labiata*. Il renseigne comme date de la fécondation, octobre 1891 ; récolte des graines, juillet 1892; semis, septembre 1892; première floraison, octobre 1896.

MM. VEITCH, de Chelsea, ont exposé à la Société Royale d'Horticulture de Londres, le 21 novembre 1899, sous le nom de *C. Portia*, un hybride entre les mêmes espèces ; mais nous ne connaissons rien d'autre à son sujet.

Le même croisement a aussi été effectué par M. A. A. PEETERS, horticulteur à

St-Gilles-Bruxelles, et a produit l'hybride que nous figurons ici. Le semis a eu lieu le 4 août 1895, et la première floraison date du 5 décembre 1899.

On voit que sa fleur, large de 12 à 13 cm., tient beaucoup du *C. labiata*, mais avec le coloris vif du *C. Bowringiana*, dont il se rapproche aussi par son labelle. Sépales bien étalés, oblongs-ligulés, obtus, un peu ondulés, d'un rose pourpré vif. Pétales beaucoup plus larges, étalés, ovales, obtus, à bords assez fortement crispés, de même couleur que les sépales. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, obscurement trilobé, ovale, à bords fortement crispés, à partie inférieure enroulée en cornet et de la couleur des pétales, à partie supérieure étalée, avec la gorge d'un blanc jaunâtre et le reste d'un pourpre foncé très vif.

Cattleya Vulcain

Cogn.

Septembre 1900.

A. GOOSSENS Pinxt.

Chromolith. J. GOFFLV. Bruxelles.

CATTLEYA VULCAIN, Cogn.

Cattleya Vulcain, Cogn.

Cattleya Vulcain Cogn. *Chron. Orch.*, nº 38, p. 297 (1900).

Synonyme. — *Cattleya elatior* Hort. Ingram; *Gard. Chron.*, 1899, II, p. 478; *Garden*, 1899, II, p. 508; *Chron. Orch.* nº 36, p. 285 (non Ldl. 1831, nec Mantin, 1897).

Hybride obtenu par M. Peeters, de St-Gilles-Bruxelles, en fécondant le *C. Mossiae* par le *C. Schilleriana*. Le semis a été effectué le 22 mars 1896, et la première floraison a eu lieu au mois de juin 1900.

Pseudobulbes assez courts, claviformes, surmontés d'une ou deux feuilles, ne dépassant pas 10 à 12 cm. de longueur. Feuilles coriaces, oblongues, obtuses, longues d'environ 12 cm. sur 5 cm. de largeur, d'un brun rougeâtre dans la jeunesse, puis d'un vert foncé. Fleurs larges de 13 à 14 cm., à segments étalés. Sépales un peu charnus, légèrement convexes, à sommet fortement révoluté, ligulés, aigus, à bords légèrement ondulés, d'un pourpre mauve très vif, les latéraux plus courts et un peu plus larges, falciformes. Pétales légèrement charnus dans la partie médiane inférieure, dressés-étalés, à sommet révoluté, largement oblongs-rhomboïdes, obtus, à bords légèrement crispés, de la couleur des sépales mais encore plus vive. Labelle un peu rigide, à partie supérieure fortement récurvée, un peu plus long que les sépales latéraux, largement ovale-elliptique dans son ensemble, profondément trilobé ; lobes latéraux ovales-

triangulaires, obtus, redressés et entourant presque complètement la colonne, de la couleur des pétales, mais plus pâles vers la base ; lobe terminal ample, étalé, suborbiculaire-réniforme, profondément émarginé au sommet, muni de nombreuses côtes rayonnantes, à bords denticulés et fortement crispés, d'un pourpre cramoisi intense, plus pâle sur les bords, à gorge légèrement teintée et vaguement lignée de jaune. Colonne claviforme, assez incurvée, d'un blanc légèrement teinté de rose.

Le nom spécifique de cet hybride, qui nous a été proposé par M. PEETERS, fait allusion au coloris intense de ses fleurs.

Cattleya Chamberlainiana

Rchb. f.

Février 1902.

A. Goossens Pinx.

Lith. J. Coffin Fils. Bruxelles (Midi)

CATTLEYA CHAMBERLAINIANA. Rchb. f.

Cattleya Chamberlainiana, Rchb. f.

CATTLEYA DE M. JOSEPH CHAMBERLAIN.

Cattleya Chamberlainiana Rchb. f. in *Gard. Chron.* new ser..XVI, p. 427 (1881)

Hybride obtenu par Seden, dans l'établissement de MM. Veitch et fils, à Chelsea, en fécondant le *C. Leopoldi* (voir pl. 15), au moyen du *C. Dowiana* (voir pl. 2). Il a fleuri pour la première fois en 1881.

Plante rappelant beaucoup le *C. Leopoldi*, tant par le port et le mode de végétation, que par la couleur des fleurs et la forme du labelle, mais de taille beaucoup plus petite et à fleurs beaucoup plus grandes. Pédoncule portant de 5 à 7 fleurs, et quelquefois plus, qui atteignent 13 à 15 cm. de largeur, et dont les segments sont très étalés, à sommet légèrement récurvé. Sépales ligulés un peu spathulés, à bords faiblement ondulés, d'un brun pourpre faiblement teinté de jaunâtre et ponctués de pourpre, les latéraux faiblement obliques et un peu plus courts. Pétales de même longueur que le sépale dorsal et presque de largeur double, à bords légèrement crispés, largement cunéiformes à la base, d'un rose pourpré vif, lavés de blanc vers la base et ponctués de rouge au sommet. Labelle presque aussi long que les sépales

latéraux, profondément trilobé ; lobes latéraux ovales, obtus, à bords un peu ondulés, enroulés autour de la colonne, d'un pourpre améthyste et marqués de lignes jaunâtres ; lobe terminal grand, muni d'un onglet large et assez long, largement réniforme-arrondi, profondément émarginé, à bords fortement crispés, entièrement d'un pourpre améthyste très vif. Colonne blanche.

Les fleurs se montrent ordinairement vers la fin de l'été.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles, Bruxelles.

Cattleya Wavriniana

Cogn.

Février 1902.

A Goossens Pinx.

CATTLEYA WAVRINIANA, Cogn.

Lith. J. Coosin Fils. Bruxelles (Midi)

Cattleya Wavriniana, Cogn.

CATTLEYA DE M. LE MARQUIS DE WAVRIN.

Cattleya Wavriniana Cogn. in *Gard. Chron.*, 1900, II, p. 181.

Hybride obtenu par M. A. A. Peeters, de St-Gilles-Bruxelles, en fécondant le *C. Warscewiczii* (voir pl. 1), par le *C. granulosa* var. *Schofieldiana* (voir pl. 14[A]).

Par le port et le feuillage, la plante ressemble beaucoup au *C.* × *Atlanta inversa* (voir *hybr.* pl. 11). Pseudobulbes assez allongés, diphylles. Feuilles coriaces, oblongues-ligulées. Fleurs larges de 17 à 18 cm, à segments bien étalés. Sépales un peu coriaces, ligulés, aigus, à bords légèrement ondulés, d'un rouge jaunâtre un peu nuancé de brun, les latéraux plus courts et falciformes. Pétales membraneux, falciformes, de même longueur que le sépale dorsal mais de largeur double, oblongs-rhomboïdes, obtus et apiculés, à bords assez ondulés, de la couleur des sépales. Labelle assez coriace, un peu plus court que les sépales latéraux, profondément trilobé ; lobes latéraux allongés, ovales lancéolés, aigus, entourant la colonne, d'un jaune clair et teintés de pourpre vers le bord antérieur ; lobe terminal ample, longuement onguiculé, transversalement réniforme un peu arrondi, profondément émarginé, à bords finement denticulés et assez fortement crispés, d'un pourpre cramoisi vif et

quelque peu blanchâtre vers les bords, à face supérieure finement veloutée, marquée de nombreuses veines réticulées légèrement saillantes et un peu granuleuses. Colonne claviforme, triquètre, assez incurvée, longue de 3 cm., d'un blanc faiblement teinté de rose.

Par ses organes de végétation, ainsi que par la grandeur et la consistance des fleurs, cette plante se rapproche du *C. Warscewiczii*; mais elle rappelle le *C. granulosa* par la forme des segments du périanthe et plus spécialement du labelle.

Le semis a été effectué le 15 juin 1896, et les premières fleurs se sont montrées au mois d'août 1900.

M. PEETERS nous a communiqué les matériaux qui nous ont servi à exécuter notre planche et à faire notre description.

Cattleya Massiliensis

Maron.

Mars 1904.

d. Chassens. pinx.t

CATTLEYA MASSILIENSIS, Maron.

Lith. J.L. Coffart, Bruxelles.

Cattleya Massiliensis, Maron.

CATTLEYA de MARSEILLE

Cattleya Massiliensis Maron in *Rev. Horticole*, 1897, p. 12 cum tab. col.

Hybride paraissant provenir du croisement des *C. Trianae* et *C. Dowiana aurea* (voir pl. 2 et 5), obtenu dans les serres de Louis Fournier, de Marseille, où il a fleuri pour la première fois au mois de janvier 1896.

Plante très robuste. Pseudobulbes claviformes, surmontés d'une seule feuille, longs de 15 à 18 cm., atteignant au sommet 4 1/2 cm. d'épaisseur. Feuille oblongue, obtuse, longue de 30 cm., large de 9 cm., d'un beau vert foncé tirant sur un rouge vineux qui s'accentue sur les bords de la feuille et sur la nervure médiane. Spathe ligulée, longue de 14 cm., large de 5 cm., du sommet de laquelle émergent ordinairement deux fleurs, qui atteignent 14 à 17 cm. de diamètre. Sépales ligulés, aigus, à bords légèrement recourbés en dehors, d'une délicate couleur rose mauve très pâle uniforme ou parfois presque blancs, larges de 2 à 2 1/2 cm. Pétales largement oblongs-quadrangulaires, à bords fortement ondulés-crispés, de la longueur des sépales mais de largeur double, de la couleur de ceux-ci et traversés par des nervures

d'un coloris un peu plus foncé. Labelle enroulé en cornet, largement ouvert sur les bords qui sont fortement frangés-crispés, jaune pâle avec la gorge striée de brun pourpré, à partie antérieure d'un pourpre violacé vif avec une fine bordure plus pâle ou blanche. Colonne d'un blanc légèrement rosé.

Notre planche a été peinte à St-Barnabé, près de Marseille, dans les serres de feu LOUIS FOURNIER.

Cattleya Cogniauxii

Fr. Peeters.

Mai 1904.

A. Goossens, pinx.t *Lith. J.L. Goffart Bruxelles*

CATTLEYA COGNIAUXII, Fr. Peeters.

Cattleya Cogniauxii, Fr. Peeters.

CATTLEYA de M. ALFRED COGNIAUX

Hybride obtenu dans l'établissement de M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, en fécondant le *Cattleya guttata* par le *C. labiata Peetersii* (voir pl. 3A).

Plante plus ou moins intermédiaire entre ses deux parents, mais se rapprochant cependant davantage du *C. labiata*. Pseudobulbes robustes, ordinairement surmontés d'une seule feuille, comme chez ce dernier, mais cette feuille est plus étalée et a à peu près la forme de celles du *C. guttata*. Pédoncule très court, uniflore ou pauciflore. Fleurs larges de 11 à 12 cm., à segments bien étalés. Sépales largement oblongs, obtus, d'un rose légèrement violacé très vif, marqués de bandes longitudinales blanchâtres, à base d'un blanc légèrement verdâtre, les latéraux étalés-défléchis, falciformes. Pétales largement ovales presque orbiculaires, à bords assez fortement ondulés crispés, d'un rose vif comme les sépales, mais peu distinctement lignés, blanchâtres à la base. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, légèrement trilobé, à partie inférieure rosée et légèrement teintée de jaune enroulée en cornet et entourant la colonne, à partie antérieure étalée en un limbe arrondi,

à bords fortement crispés-lobulés, d'un pourpre cramoisi très vif ; gorge faiblement lignée de jaune, marquée de deux grandes macules allongées d'un jaune pâle. Colonne blanchâtre.

Le semis de cet hybride a été fait le 11 mai 1896, et sa première floraison a eu lieu au mois de novembre 1902.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. PEETERS.

Cattleya Enid

Hort. Veitch

Mai 1904.

Lith. J.L. Coffart. Bruxelles

CATTLEYA ENID, Hort. Veitch

Cattleya Enid, Hort. Veitch.

Cattleya Enid Hort. Veitch; *Gard. Chron.* 1898. II, p. 92; *Garden*, 1898, II, p. 89.

Hybride provenant du *C. Mossiae* (voyez pl. 9). fécondé par le *C. Warscewiczii* (pl. 1), obtenu dans l'établissement de MM. Veitch, horticulteurs à Chelsea, et présenté à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 20 juillet 1898. Il est bien intermédiaire entre ces deux espèces. Fleurs amples, atteignant 17 à 18 cm. de diamètre vertical. Sépales lancéolés-ligulés, un peu aigus, très faiblement ondulés, légèrement recourbés au sommet, d'un rose lilas pâle, les latéraux étalés-défléchis. Pétales étroitement ovales, obtus, à bords assez fortement ondulés-crispés, de la couleur des sépales. Labelle ample, obovale-subquadrangulaire, enroulé en cornet à la base, profondement échancré au sommet, à bords fortement ondulés et frangés, d'un pourpre cramoisi intense, avec des stries plus foncées et une bordure pâle ; gorge jaune blanchâtre, striée de pourpre cramoisi surtout dans la partie médiane.

Le 12 janvier 1899, M. Ch. Maron, de Brunoy, a présenté à la Société Nationale d'Horticulture de France, sous le nom de *C. Adonis (Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.* 1899, p. 46, 1901, p. 996 ; *Chron. Orch.* 1, p. 285), un hybride du *C. Mossiae*

aurea et du *C. Warscewiczii imperialis*, qui a obtenu un certificat de mérite de 1re classe. D'après les règles de nomenclature généralement admises, il doit être ramené au rang de synonyme ou de variété du précédent.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.

Cattleya Fabia

var. Vigeriana

Hort.

Mai 1904.

A. Goossens, pinx.t

Lith. J.L. Coffart, Bruxelles

CATTLEYA FABIA, var. VIGERIANA, Hort.

Cattleya Fabia var. Vigeriana, Hort.

CATTLEYA de M. le Président VIGER.

Cattleya Fabia var. *Vigeriana* HORT.; *Gard. Chron.* 1902, II. p. 384.

Synonyme. — *Cattleya Vigeriana* MARON ; *Le Jardin*, 1901, p. 351 ; *Rev. Hort.* 1901, p. 559; *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.* 1901, p. 1062 (*C. Vigeri*).

Le *C. Fabia*, provenant de la fécondation du *C. labiata* par le *C. Dowiana*, a été obtenu par MM. VEITCH, de Chelsea, qui l'ont présenté à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 13 novembre 1894.

La var. *Vigeriana*, que nous figurons ici, est le croisement inverse : il est le produit du *C. Dowiana aurea* fécondé par le *C. labiata flammea*. Il a été gagné par M. CH. MARON, de Brunoy, qui l'exposa à la Société Nationale d'Horticulture de France le 14 novembre 1901, et qui le présenta encore le 18 novembre de l'année suivante à Londres, où il obtint un certificat de mérite.

La forme générale de la fleur, le port des pétales et la dimension du labelle rappellent beaucoup le *C. Dowiana*, avec les couleurs très vives de certaines variétés du *C. labiata*. Les sépales et les pétales sont d'un rose carmin intense ;

le labelle d'un pourpre cramoisi foncé, avec la gorge et le disque ornés de nombreuses lignes d'un jaune d'or.

La fleur que nous figurons a été peinte dans les serres de M. A. A. Peeters, à St-Gilles-Bruxelles.

Cattleya Fabia

var. Mary de Wavrin

Hort.

Janvier 1907.

CATTLEYA FABIA.
var. MARY DE WAVRIN, Hort.

Lith. J.L. Goffart Bruxelles

J. Goossens pinx.

Cattleya Fabia var. Mary de Wavrin, Hort.

CATTLEYA FABIA var. Mlle MARY de WAVRIN

Cattleya Fabia var. *Mary de Wavrin*, Hort.

Le *Cattleya Fabia*, dédié par ses obtenteurs, MM. Peeters, de St-Gilles, à Mlle Mary de Wavrin, provient du croisement *Cattleya labiata alba* par *Cattleya Dowiana aurea;* le *Cattleya Fabia* hybride a été figuré antérieurement dans notre Dictionnaire pl. 24.

Il existe actuellement plusieurs formes légèrement différentes de la plante que nous figurons et qui par son coloris très pur attire l'attention; la plante qui existe dans les collections de M. le Marquis de Wavrin, à Ronsele, diffère un peu de celle qui est figurée ici et qui a été présentée par son possesseur M. F. Lambeau au Meeting horticole du 21 octobre 1906, où elle a d'ailleurs obtenu un diplôme d'honneur ; un coup d'œil comparatif jeté sur les planche 24 et 24*a* fera saisir les différences des deux plantes.

Nous nous empressons de remercier M. Lambeau, Président des Meetings horticoles de Bruxelles, de nous avoir permis de reproduire dans notre Dictionnaire une figure de cet intéressant hybride.

Cattleya F. W. Wigan

Hort.

Mai 1904.

A. Goossens, pinx.t

Lith. J.L. Coffart, Bruxelles

CATTLEYA F.W.WIGAN, Hort.

Cattleya F. W. Wigan, Hort.

Cattleya F.-W. Wigan Hort.; *Gard. Chron.* 1900, II, p. 97; *Garden*, 1900, II, p. 94; *Orch. Rev.* 1900, p. 228, 230 et 253 (*C. Sir Wigan*): *Journ. of Hort.* XLI, p. 121, fig. 33 (1900).

Hybride obtenu dans les collections de Sir Frederic Wigan, à Clare Lawn, East Sheen, en fécondant le *C. Schilleriana* (voir pl. 16) par le *C. Dowiana aurea* (pl. 2A). Présenté à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 31 juillet 1900, il a obtenu un certificat de mérite de 1re classe.

On a déjà signalé sa grande ressemblance avec le *C. Whitei* (voir *hybr.* pl. 20); et cette ressemblance n'a pas lieu de surprendre, car ils ont tous deux subi fortement l'influence du *C. Schilleriana*, l'un de leurs parents commun; l'autre parent du *C. Whitei* est le *C. Warneri*, espèce fort affine du *C. Dowiana*, plusieurs auteurs les rattachant même toutes deux au *C. labiata*.

Les fleurs du *C. F. W. Wigan* atteignent 13 à 14 cm. de diamètre vertical. Sépales ligulés, aigus, légèrement ondulés, d'un rose vif, teinté de blanc verdâtre surtout à la base et au sommet. Pétales deux fois plus larges que les sépales, à bords fortement ondulés, presque de même couleur que les sépales. Labelle grand, distinctement trilobé, à lobe slatéraux assez petits et entourant la colonne, à lobe antérieur

très large, profondément échancré au sommet, fortement crispé sur les bords, d'un pourpre cramoisi très vif, veiné de jaune sur le disque.

L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-lez-Bruxelles. Celui-ci l'a obtenu lui-même d'un semis effectué le 19 août 1897, dont la première floraison s'est montrée au mois d'octobre 1903.

Cattleya, hybr. pl. 26.

Cattleya Imperator

Rolfe.

Mai 1904.

A. Goossens, pinx.t *Lith. J.L. Goffart. Bruxelles*

CATTLEYA IMPERATOR, Rolfe.

Cattleya Imperator, Rolfe

CATTLEYA EMPEREUR (DE RUSSIE).

Cattleya Imperator Rolfe in *Orch. Rev.* V, p. 365 (1897), VI, p. 328.

Synonymes. — *Cattleya Le Czar* L. Lind. in *Journ. des Orch.* VII, p 260, 274 et 291 (1896), in *Lindenia*, XII, p. 55, tab. 554. — *C. The Czar* Hort.

Pseudobulbes à peu près de même forme que ceux du *C. granulosa*, mais plus robustes et surmontés tantôt de deux feuilles, tantôt d'une seule. Fleurs rappelant pour la forme celles de ce dernier, mais plus grandes et d'un coloris rappelant un brillant *C. labiata*. Sépales et pétales d'un rose lilas vif, avec des veines pourprées, et plus ou moins teintés de blanc verdâtre surtout à la base. Labelle grand, profondément trilobé ; lobes latéraux semi-oblongs, obtus, entourant la colonne, d'un blanc fortement teinté de jaune et de lilas, pourpre cramoisi au sommet ; lobe antérieur très grand, à onglet large et assez long, arrondi-réniforme, légèrement émarginé au sommet, à bords ondulés-frangés, d'un pourpre cramoisi éclatant, avec une fine bordure couleur lavande. Colonne claviforme, d'un blanc légèrement verdâtre.

Ce Cattleya, considéré comme un hybride naturel des *C. labiata* (pl. 3) et *C. gra-*

nulosa (pl. 14), a été introduit en 1896 de la province brésilienne de Pernambouc, par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE de Bruxelles. Présenté à Londres le 27 octobre 1898 par M. L. LINDEN, il obtint un certificat de mérite de 1re classe, et bientôt après il fut vendu 150 guinées (environ 4000 francs) à un amateur anglais.

Comme on l'a signalé dès son apparition, il a des rapports assez prononcés avec le *C Victoria-Regina* (hybr. pl. 3); mais ses fleurs sont notablement plus grandes et d'un coloris beaucoup plus vif. Cette analogie s'explique d'ailleurs, puisqu'ils ne diffèrent qu'en ce que dans les parents de ce dernier, le *C. Lcopoldi* a remplacé le *C. granulosa*, deux espèces affines (voir pl. 14 et 15),

Nous avons adopté pour cet hybride le nom donné par M. ROLFE, bien qu'il n'ait pas la priorité, parce qu'il est plus correct que le nom antérieur, celui-ci n'étant qu'une sorte de nom *vulgaire*, susceptible de changer de forme en passant d'une langue à l'autre.

Notre planche ne représente pas l'hybride naturel primitif, mais bien un gain obtenu par M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, en fécondant le *C. granulosa* par le *C. labiata Peetersii*. Le semis date du 19 mars 1898, et les premières fleurs se sont montrées en novembre 1902.

Cattleya Peetersii

Hort.

Mai 1904.

A. Goossens, pinx.t *Lith. J.L. Goffart, Bruxelles*

CATTLEYA PEETERSII, Hort.

Cattleya Peetersii, Hort.

CATTLEYA de M. A.-A. PEETERS.

Cattleya Peetersii Hort.; *Gard. Chron.* 1903, II, p. 340 ; *Orch. Rev.* 1903, p. 364.

Hybride obtenu par M. A. A. Peeters, de St-Gilles-Bruxelles, en fécondant le *C. labiata* (voir pl. 3) par le *C. Hardyana* (*hybr.* pl. 2). Semé le 31 juillet 1897, il a fleuri pour la première fois en octobre 1902, et il a été présenté à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 10 novembre 1903, lors de sa seconde floraison.

Par la forme générale de ses fleurs, il se rapproche assez du *C. Hardyana ;* mais leur teinte rappelle davantage celle du *C. labiata.* Sépales ligulés, obtus, d'un rose lilas vif, blanchâtres à la base. Pétales presque trois fois plus larges que les sépales et de même couleur qu'eux, à bords assez fortement ondulés-crispés, peu obliques. Labelle ample, à base enroulée autour de la colonne, à partie antérieure étalée, arrondie, profondément échancrée au sommet, fortement crispée sur les bords, d'un pourpre amarante vif, avec une fine bordure pâle ; gorge d'un beau jaune, avec la partie médiane ornée de nombreuses lignes pourpres pennées.

Notre planche a été peinte chez M. A. A. Peeters.

Cattleya Pittiana

O'Brien.

Mai 1904

A. Goossens, pinxt.

Lith. J.L. Goffart, Bruxelles

CATTLEYA PITTIANA, O'Brien.

Cattleya Pittiana, O'Brien.

CATTLEYA de M. H.-T. PITT.

Cattleya Pittiana O'Brien in *Gard. Chron.* 1902, II, p. 95.

Hybride provenant du *C. Dowiana aurea* (voir pl. 2), fécondé par le *C. granulosa Schofieldiana* (pl. 14 A), obtenu d'abord dans la collection de H. T. Pitt, Esq., à Rosslyn, Stamford Hill, où il a fleuri pour la première fois en 1902.

Ses fleurs sont extrêmement curieuses, elles tiennent du *C. granulosa* par leur forme générale, la structure du labelle, et en grande partie la teinte des sépales et des pétales ; mais elles atteignent les dimensions de celles du *C. Dowiana*, dont l'influence se fait encore sentir dans la forme des pétales, la largeur et la coloration vive du labelle.

Fleurs atteignant 17 cm. de diamètre vertical. Sépales oblongs-ligulés, obtus, d'un jaune brunâtre nuancé de vert, surtout à la base et au sommet, et vaguement lignés de rose, les latéraux très peu arqués. Pétales étroitement obovales-rhomboïdes, à bords fortement ondulés-crispés, presque deux fois plus larges que les sépales et de même couleur qu'eux, mais plus ou moins lavés de rouge vineux. Labelle très grand,

profondément trilobé: lobes latéraux semi-ovales, un peu aigus, à bords entiers, jaunâtres et légèrement teintés de rose, avec la partie supérieure réfléchie d'un pourpre carmin vif; lobe terminal entièrement d'un rouge de rubis très vif, avec de nombreuses lignes plus foncées et une légère bordure plus pâle, muni d'un onglet très long et assez large, à limbe très large, arrondi-réniforme, cordé à la base, très fortement crispé-lobulé sur les bords.

Nous figurons un exemplaire qui a été obtenu par M. A. A. Peeters, de St-Gilles-Bruxelles, en fécondant le *C. granulosa Schofieldiana* par le *C. Dowiana aurea*; semé le 16 avril 1898, il a fleuri pour la première fois en juillet 1903. Quoiqu'il soit l'inverse du type primitif, il ne paraît pas en différer beaucoup.

Catteleya, hybr. pl. 29.

Cattleya Rembrandt

Maron.

Mai 1904.

A. Goossens, pinx! *Lith J.L. Goffart, Bruxelles*

CATTLEYA REMBRANDT, Maron.

Cattleya Rembrandt, Maron.

Cattleya Rembrandt Maron ; *Journ Soc. Nat d'Hort. de Fr.* 1901, p. 34 ; *Le Jardin*, 1901, p. 40 et 48.

Synonyme. — *C. sylvanus* Hort.; *The Garden*, 1903, II, p. 408.

Hybride gagné d'abord par M. Ch. Maron, de Brunoy (Seine-et-Oise), qui l'obtint en fécondant le *C. labiata* (pl. 3) par le *C. elongata* (pl. 4), et le présenta à la Société Nationale d'Horticulture de France le 24 janvier 1901.

Plante à végétation lente, à pseudobulbes courts ou assez allongés, surmontés d'une ou deux feuilles très épaisses et coriaces, vertes et plus ou moins fortement teintées de brun rougeâtre, longues de 12 à 18 cm., larges de 4 à 6 cm. Pédoncule commun assez robuste, dressé, presque droit, portant 2 à 5 fleurs, beaucoup plus long que les feuilles. Fleurs larges d'environ 13 cm , à segments bien étalés. Sépales lancéolés-ligulés, un peu obtus, à bords légèrement ondulés, d'un beau rose pourpré, avec de nombreuses lignes plus foncées et plus ou moins teintés de rouge vineux, les latéraux légèrement arqués. Pétales oblongs-rhomboïdes, moitié plus larges que les sépales, de même couleur qu'eux mais un peu plus pâles et à bords un peu plus ondulés. Labelle plus court que les sépales latéraux, profondément trilobé ; lobes latéraux incurvés et entourant la colonne, ovales-triangulaires, aigus, d'un rose pâle ; lobe terminal grand, distinctement onguiculé, brusquement dilaté en un

limbe réniforme-arrondi, à bords légèrement ondulés, d'un pourpre très vif, plus foncé au centre, pâle vers les bords.

Cet hybride a plusieurs caractères intermédiaires entre ceux de ses parents, mais il se rapproche cependant beaucoup plus du *C. elongata*, dont il a le port. La forme que nous figurons a été obtenue par M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles, par le même croisement que celui que nous avons indiqué plus haut ; il en a fait le semis le 28 juin 1897, et il en a eu des fleurs pour la première fois au mois de novembre 1901..

Cattleya Wincqxiana

Peeters.

Avril 1906.

A. Goossens. pinx!

Lith. Vanbuggenhout Bruxelles

CATTLEYA WINCQXIANA, Peeters

Cattleya Wincqxiana Peeters

CATTLEYA de M. WINCQX

Ce *Cattleya* est une des nombreuses nouveautés obtenues par MM. PEETERS, de St-Gilles (Bruxelles). Il y a déjà quelque temps que cette nouveauté a fleuri dans leurs serres, mais elle a peu été vue. Elle est obtenue par le croisement *C. velutina* et *C. Warsewiczii* et est comme le montre notre gravure, des plus intéressante non seulement par sa belle forme mais encore par son coloris; dans ses caractères on remarque nettement l'action des deux parents.

Cattleya Saint-Gilles

Fr. Peeters.

Septembre 1904

A. Goossens, pinx.t *Lith. J.L. Goffart, Bruxelles*

CATTLEYA SAINT-GILLES, Peeters.

Cattleya Saint-Gilles, Fr. Peeters.

Hybride obtenu en fécondant le *C. Patrocinii* Saint-Léger, considéré lui-même comme hybride naturel (voir pl. 6) par *C. aurea*.

Plante se rapprochant surtout par la forme de ses fleurs du *C. aurea*. Fleurs grandes atteignant 12 centimètres de diamètre. A pétales plus larges que les sépales, violacés : sépale postérieur dressé, légèrement recourbé au sommet ; sépales latéraux réfléchis, ondulés sur les bords. Pétales environ deux fois aussi larges que les sépales, rétrécis à la base, ondulés sur les bords. Labelle aussi long que les sépales latéraux, suborbiculaire, trilobé, lobes latéraux redressés, à bords ondulés, d'un jaune violacé extérieurement, jaunes intérieurement, fortement striés de pourpre, lobe antérieur semi-circulaire, émarginé, fortement crispé, à disque d'un violacé pourpré à stries nettes se continuant jusqu'à la base. Colonne claviforme, d'un blanc jaunâtre, à ailes bien marquées.

Cette remarquable plante qui, par son coloris, rappelle le *C. Patrocinii*, rappelle plus par la beauté de son labelle le *C. aurea;* c'est, pourrait-on dire, un *C. aurea* à pétales et sépales violacés au lieu d'être jaunes. Cet hybride obtenu par M. Peeters (Saint-Gilles) a fleuri en 1903 et a obtenu à la Société royale d'Horticulture de Londres, le 10 novembre 1903, un certificat de mérite.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. Peeters.

Cattleya Sapho

Peeters.

Septembre 1904.

A. Goossens, pinxt *Lith. J.L. Goffart, Bruxelles*

CATTLEYA SAPHO, Peeters.

Cattleya Sapho, Peeters

Hybride obtenu en 1903 par M. PEETERS, de Saint-Gilles (Bruxelles), en fécondant le *C. aurea* par le *C. Loddigesii* Lindl. (voir pl. 18).

Plante assez intermédiaire entre les parents. Pseudobulbes dressés, subcylindriques, munis d'écailles basilaires et terminés par deux feuilles. Grappes assez courtes. Fleurs larges atteignant 10 centimètres de diamètre. Pétales plus larges que les sépales, d'un rose lilas, blanchâtres sur les lignes médianes ; sépale supérieur légèrement incurvé au sommet, non ondulé sur les bords, sépales latéraux plus fortement incurvés. Pétales deux fois aussi larges que les sépales, ondulés sur les bords. Labelle aussi long que les sépales latéraux, suborbiculaire, trilobé, lobes latéraux redressés à bords ondulés, d'un blanc jaunâtre extérieurement, jaunes intérieurement légèrement striés de pourpre ; lobe antérieur semi-circulaire, fortement crispé, à bords colorés en lilas foncé ; disque jaune passant au jaune orangé, à stries pourprées peu apparentes. Colonne claviforme blanche, à ailes latérales bien marquées.

Cette belle variation tient comme on peut le voir par la forme et le coloris de son labelle du *C. aurea*, mais les macules lilas sont presque totalement effacées ; on y ressent l'action du *C. Loddigesii* dont le nouvel hybride se rapproche par la couleur des sépales et pétales dont la teinte est diminuée d'intensité.

Nous devons la communication des fleurs qui ont servi à l'aquarelle de cette plante à M. PEETERS, qui a toujours témoigné beaucoup d'intérêt à notre publication ; nous l'en remercions une fois de plus.

Cattleya Krameriana

Rchb f.

Septembre 1905.

A. Goossens, pinx! *Lith. J.L. Goffart, Bruxelles*

CATTLEYA KRAMERIANA, Reichb. f.

Cattleya Krameriana, Reichb. f.

CATTLEYA DE M FRANZ KRAMER

Cattleya Krameriana Reichb. f. in *Gardn. Chron.* (1888) 3e série, IV, p. 323; Williams *Orchid. Grow. Man.* p. 169; Cogn. in *Martius Fl. Bras.* III, 5 p. 228 (sub. *C. Isabella* Reichb. f.).

Pseudobulbes assez courts, feuilles épaisses coriaces, subarrondies au sommet; fleurs relativement petites, violacées, à labelle onguiculé, cordé à la base, à lobes latéraux obtus.

Nous ne pouvons entrer ici dans la discussion détaillée des caractères de cette plante. D'après un grand nombre d'auteurs qui se sont occupés du beau genre *Cattleya*, elle est considérée comme un hybride naturel entre les *C. intermedia* et *C. Forbesii*; elle fut importée du Brésil par M. Franz Kramer, chef de culture de M. Rucker-Jenisch (Klein Flottbeck, Allemagne).

M. Cogniaux, dans sa Monographie des orchidées du Brésil, considère avec doute cette plante comme faisant partie du typique *C. Isabella* Reichb. f., dont nous n'avons pu étudier un type vivant ni une planche. Nous avons donc préféré laisser le *C. Krameriana* en dehors de cette appréciation et le classer au moins provisoirement parmi les hybrides.

Cette plante nous vient de la collection de M. le baron von Furstenberg qui est d'ailleurs riche en espèces de ce genre.

Cattleya Adolphinae

Hort.

Avril 1906.

A. Goossens. pinx!

Lith. J.L. Goffart Bruxelles.

CATTLEYA. ADOLPHINÆ, Hort.

Cattleya Adolphinae. Hort.

Ce *Cattleya* a été obtenu dans les serres de MM. PEETERS, à St-Gilles (Bruxelles). Il a été obtenu par le croisement *Cattleya Gasskelliana* et *Cattleya amethystoglossa*. Le produit est comme le montre notre planche une superbe acquisition pour l'amateur, il est intermédaire entre les deux parents. Il a été semé en juillet 1897 et a fleuri pour la première fois en novembre 1903. Comme le montre notre figure la plante rappelle surtout le porte graines, mais les pseudobulbes sont plus vigoureux, les feuilles plus grandes.

Nous remercions vivement M. F. LAMBEAU de nous avoir donné la primeur de cette plante intéressante.

Cattleya lucida

Hort.

Août 1906.

AVIS

Nous prions nos abonnés de vouloir excuser le retard dans l'envoi de la présente livraison.

Les planches n'ayant pu être terminées en temps voulu, nous n'avons pu paraître au mois d'août comme il aurait fallu.

Nous espérons pouvoir éviter pareil contretemps à l'avenir.

A. Goossens, pinxt. *Lith. J.L. Goffart, Bruxelles.*

CATTLEYA LUCIDA, Hort.

Cattleya lucida, Hort

CATTLEYA BRILLANT

Cattleya lucida HORT. PEETERS.

Intéressant hybride obtenu par MM. PEETERS, de St-Gilles, par le mélange *Cattleya Bowringiana* et *C. Schilleriana*. Les graines obtenues de la gousse fécondée ont été semées le 20 mars 1899 et une première floraison a été obtenue en juin 1903.

Comme le montre notre figure, cette nouveauté se fait remarquer surtout par le coloris brillant de ses fleurs dont les pétales d'un rouge pourpre possèdent des reflets métalliques. Pétales, sépales et labelle sont de même couleur, la base de la partie médiane de celui-ci est muni d'une tache jaune brillant qui fait ressortir le coloris intense des autres parties de la fleur.

Nous remercions MM. PEETERS de nous avoir donné la primeur de cette nouveauté.